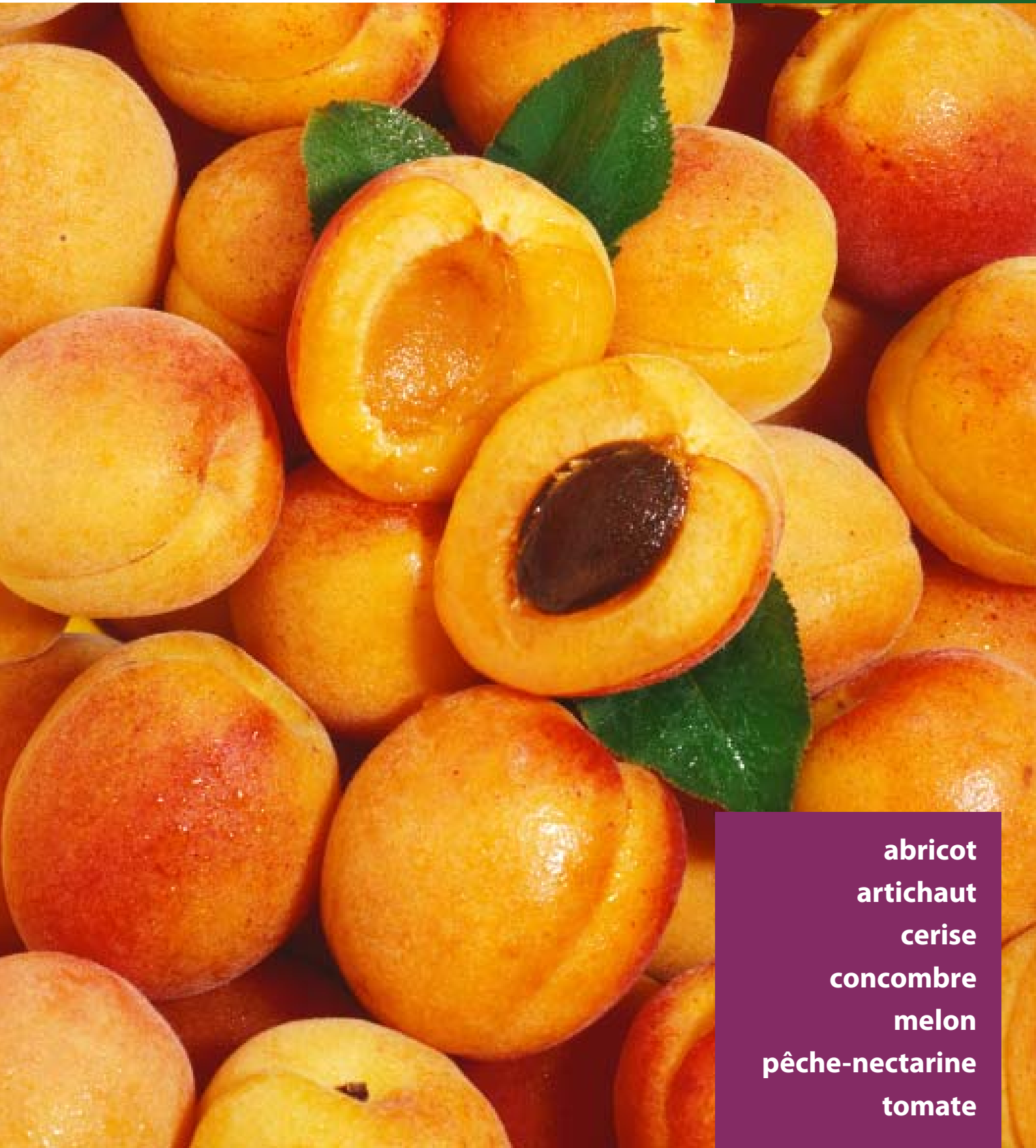




# Viniflor infos

*fruits & légumes*

12 rue Henri Rol-Tanguy - 93555 Montreuil-sous-Bois - Tél. : 01 73 30 33 00 - Fax : 01 73 30 35 90 - [www.viniflor.fr](http://www.viniflor.fr)



**abricot**  
**artichaut**  
**cerise**  
**concombre**  
**melon**  
**pêche-nectarine**  
**tomate**



# Viniflor

## NOTE METHODOLOGIQUE

Cette note économique mensuelle Fruits et Légumes a été élaborée dans le souci de diffuser périodiquement (environ toutes les 4 semaines) les informations statistiques disponibles sur le secteur des fruits et légumes, auxquelles VINIFLHOR a accès, accompagnées d'une analyse synthétique de ces données.

La note ci-jointe couvre la période du 26 mai au 27 juin 2008 pour les données de commercialisation et les prix moyens, celle du 16 juin au 6 juillet 2008 pour la synthèse des informations relatives au commerce extérieur, et le 2<sup>ème</sup> trimestre 2008 pour les données de consommation.

Les données détaillées concernant les achats destinés à la consommation à domicile issues du panel TNS WORLD PANEL ainsi que les échanges extérieurs (source douanes) seront publiées séparément selon d'autres calendriers.

Élaboration Division Etudes & Marchés

▪ ABRICOT.....	p 12
▪ ARTICHAUT.....	p 15
▪ CERISE .....	p 17
▪ CONCOMBRE .....	p 20
▪ MELON .....	p 22
▪ PECHE NECTARINE .....	p 24
▪ TOMATE .....	p 28
▪ AUTRES PRODUITS (consommation) .....	p 32

## SYNTHESE ET FAITS MARQUANTS

### COMMERCIALISATION (Période du 26/05/08 au 27/06/08)

Déjà déficitaires après les dégâts causés par le gel de mars, les volumes de nombreux fruits d'été accusaient de nouvelles baisses résultant de la forte pluviométrie du mois de mai. Ainsi, au ralentissement du développement végétatif se greffaient de nombreux problèmes qualitatifs et sanitaires nécessitant des travaux de tri.

Les fourchettes de prix très larges déstabilisaient la demande, que la météo incitait déjà peu à consommer, mais l'équilibre des marchés était cependant conservé puisque des conflits sociaux en Espagne entraînaient le blocage des frontières, limitant les arrivages d'import, et favorisant le référencement de l'offre française.

Sur les marchés des légumes, également affaiblis par les intempéries, la forte pression de l'offre d'Europe du Nord créait des tensions, notamment en tomates et concombres, où, faute d'égalité des coûts de production, les écarts de prix s'avéraient importants entre les différentes origines.

### COMMERCE EXTERIEUR (Période du 16/06/08 au 06/07/08)

#### 1. Le marché extérieur des fruits

##### Tendances du Marché

Le marché manque de stabilité. Selon les produits, l'offre ne se présente pas toujours, ni en quantité suffisante, ni en qualité suffisante et les prix sont très variables. De plus, la demande n'est pas au rendez-vous.

##### Situation sur les différents marchés

##### Belgique :

Le marché des fruits se maintient mais les ventes sont faibles. Alors que les approvisionnements se font plus abondants, la situation devient difficile. Certains produits espagnols en font les frais.

Il y a peu d'**oranges**. Celles d'Afrique du Sud commencent à arriver pour répondre à une demande d'un bon niveau. Elles bénéficient de bons prix, entre 1,40 et 1,60 €/kg sur le CEFL et 0,70 €/kg pour les oranges à jus.

La demande pour les **pommes** importées est assez bonne notamment pour les variétés présentes en quantités peu abondantes comme la Gala. Les volumes de Pink Lady en provenance de l'hémisphère Sud sont beaucoup plus importants. Les prix se maintiennent à des niveaux assez fermes. Pourtant de nombreux opérateurs travaillent ce produit et tous ne peuvent pas être satisfaits de leurs ventes.

L'offre de l'hémisphère Sud est constituée surtout de Pink Lady, Granny, rouges, Braeburn, de quelques Golden et Gala et d'un peu de Jazz. Les pommes sud-africaines se vendent entre 1 et 1,20 €/kg. La Jazz se vend 1,60-1,70 €/kg. La Pink Lady, plus présente, voit ses prix en baisse (1,60-1,75 €/kg), de même pour les Cripps Pink à 1,20 €/kg, avec l'augmentation des volumes.

L'offre belge est peu importante. Les acheteurs de pommes françaises se contentent dorénavant de la Golden Limousin, quasiment la seule variété encore présente. Ces conditions de marché devraient être favorables pour les pommes précoces et Gala françaises.

Les **poires** Packhams sont présentes sur le CEFL à 1-1,10 €/kg, ainsi que Forelle à 1,20-1,90 €/kg, mais sans excès. Cette situation devrait être favorable pour les Guyot françaises, à condition que la politique de prix soit cohérente. Les opérateurs redoutent toujours des prix qui démarrent très haut pour ensuite rapidement chuter et qui leur font regretter de ne pas avoir attendu le lendemain.

Les **prunes**, presque toutes espagnoles, sont beaucoup plus présentes sur le marché : Santa Rosa, Black Gold, Golden Japan, Almeras, Black Amber, Royal red, Snow Time, Prime Time (1 à 1,60 €/kg selon calibres et variétés).

Quant à la **fraise**, le marché est toujours dominé par l'origine belge dont les prix remontent à 1,80-2,00 €/kg sur les cadrans. Les produits restent chers au détail.

### Pays-Bas :

On trouve de nombreux produits mais en faibles quantités : cerises, abricots, pêches, nectarines, prunes golden Japan...

On peut encore voir quelques lots résiduels d'Elstar néerlandaises de qualité correcte, et de gros calibres chez les grossistes. L'offre globale en pommes de l'hémisphère Sud est satisfaisante (volume, qualité, diversité) sans être excessive.

Les sorties de frigo de **poires** se sont chiffrées en mai à 13 000 t. Les stocks à la production s'avèrent particulièrement bas : 10 000 t au 1<sup>er</sup> juin, exclusivement constitués de Conference. Les opérateurs néerlandais attendent avec impatience l'arrivée de la Guyot et de la William's de France. Les producteurs néerlandais estiment que le niveau de la récolte sera assez fortement affecté par la mauvaise floraison.

Sur les trois semaines passées (S25 à S27), l'offre en fruits d'été a été irrégulière et très insuffisante, à part en cerises dont les approvisionnements, essentiellement de Grèce, ont été bien réguliers, en qualité comme en quantité.

La campagne française de **prunes** démarre. On trouve des Golden Japan en provenance de la région de Moissac. Les néerlandais sont très friands de prunes. Actuellement, une petite concurrence espagnole en prunes rouges s'amorce. Les achats se font sur la base de 1,40 €/kg vrac en caisse bois 9 kg.

L'offre de **fraises** a beaucoup reculé. La qualité n'est plus satisfaisante au niveau gustatif. L'origine néerlandaise domine actuellement.

### Royaume-Uni :

Dans les enseignes de la grande distribution, en semaine 27, les données sont recueillies auprès des douze principales chaînes : Tesco, Asda, Sainsbury, Morrisons, Somerfield, Waitrose, M&S, Budgens, Co-Op, Netto, Aldi et Lidl.

Chez Asda, les promotions en tête de gondole concernent principalement les fruits.

Pour les fruits :

- Cerises Ziraat de Turquie en barquette de 300g à 2,49 € ou les deux barquettes pour 3,78 €.
- Cerises Bing de Grèce en barquette de 300g à 2,49 € ou les deux barquettes pour 3,78 €.
- Nectarines espagnoles, quatre fruits (51 à 67 mm) pour 2,52 €
- Fraises britanniques en barquette de 300g à 2,49 € ou les deux barquettes pour 3,78 €.
- Prunes d'Israël, six fruits (50 à 55mm) à 2,52 €.
- Pommes Crisp Pink d'Afrique du Sud, sac de huit fruits (60 à 65 mm) à 2,49 €.
- Pommes Golden Delicious d'Afrique du Sud, sac de sept fruits (110 à 132g) à 1,61 €.
- Pommes Gala du Chili, sac de sept fruits (73 à 78 mm) à 1,94 €.

### **Chili :**

Les exportations des fruits frais connaissent une baisse de régime. Les producteurs ne sont pas très optimistes quant aux résultats des exportations pour la saison 2007-2008, en raison notamment de l'augmentation des coûts de production (fertilisants, main d'œuvre, énergie), du cours du dollar plutôt bas et de quelques caprices climatiques. Ils attendent ainsi une augmentation d'à peine 4 % des volumes exportés. A l'exception des pommes, cerises et poires, le secteur entre en crise. Les prévisions annoncent par exemple une baisse de 8 % des exportations de raisins de table. Pour 2008-2009, Fedefruta prévoit une stagnation des exportations.

### **Nouvelle-Zélande :**

L'industrie fruitière suit une tendance à l'intégration verticale. Pour nouvel exemple, Turners&Growers a acheté, en mai, l'entreprise Kerifresh. L'acquisition de Kerifresh s'inscrit dans une politique d'investissements qui se poursuit après le rachat de Kapiro Orchards il y a deux ans. Kapiro Orchards a ainsi permis d'élargir la production de Turners&Growers, qui était principalement concentrée sur les pommes, vers la production de mandarines et de kiwis.

Afin de résister face au cours défavorable du dollar néozélandais, Turners&Growers mise sur l'exclusivité de leurs marques déposées : Jazz et Envy, et plus seulement sur la Braeburn et la Royal Gala. Avec des taux de change élevés et de faibles volumes récoltés, conséquences des gelées printanières, la saison 2008 sera, une fois de plus, une saison difficile quant à l'exportation de la pomme.

La production annuelle de Jazz est d'environ un million de palettes. D'ici 2009, Turners&Growers a décidé d'augmenter la production de Jazz de 6 millions à 10 millions.

L'alliance du soleil, d'une main d'œuvre abondante, de pommes de beaux calibres et d'une amélioration des taux de change annonce une bonne saison en perspective pour la région de Nelson. Plus de la moitié des Braeburn néozélandaises exportées proviennent de Nelson. Cependant, la situation n'est pas la même dans la région de Hawkes'Bay où les conditions ont été moins clémentes. Les exportations nationales de Braeburn vont se trouver réduites de 36 %, passant de 111 000 tonnes, à 70 300 tonnes cette saison.

### **Perspectives du Marché**

Le marché reste morose, à l'image du moral des consommateurs. L'offre de fruits d'été est globalement faible, les prix très élevés et la qualité médiocre. Ainsi, il est à craindre que les consommateurs ne se détournent de la gamme de fruits d'été. Le temps très fluctuant et les départ en vacances ne vont pas favoriser la stabilité des marchés.

Toutefois, les opérateurs du Benelux attendent avec impatience les poires françaises.

## **2. Le marché extérieur des légumes**

### **Tendances du Marché**

Les températures estivales actuelles ont une incidence directe sur les productions locales dans les différents pays. La demande est actuellement aussi influencée par le démarrage des congés d'été et le début des vacances scolaires.

De ce fait les GMS font de la promotion, mais les offres exceptionnelles ne parviennent pas toujours pas à stimuler les ventes.

### Situation sur les différents marchés

#### Belgique :

D'une façon générale, on note une amélioration du marché en semaine 27 pour les tomates dont la production est pourtant abondante mais qui bénéficient d'une bonne demande en Belgique comme à l'export (Pays de l'Est, Espagne, Italie,...).

Le marché se maintient assez bien pour les laitues, que la mâche et l'iceberg iceberg. Par contre il se dégrade pour les choux-fleurs, les aubergines, les courgettes, les salades spéciales et les endives.

#### **Salades**

Bien que l'offre de laitues en Belgique soit importante, les prix se maintiennent assez bien pour les laitues (0,20-0,30€ sur les cadrans) mais les producteurs souffrent des cours très bas enregistrés au cours des semaines passées. Les prix de l'iceberg qui est peu abondante se maintiennent autour de 0,35-0,40€. Pour la mâche le prix se situe entre 2,5 et 4€ le kg. Par contre on note une forte détérioration pour les lolo qui plongent à 0,10€, tandis que le prix se maintient entre 0,25 et 0,35€ pour les feuilles de chêne. Le marché des endives reste très difficile avec des prix de 0,35-0,40€/kg (le producteur aurait besoin d'obtenir d'un prix de 0,70-0,80€).

Pour les **poireaux** nouveaux, dont l'offre reste limitée, les prix au cadran fluctuent autour de 1,00€/kg.

Les **choux** nouveaux sont peu abondants mais il n'y a pas de consommation en raison des vacances et du temps chaud.

Les faibles quantités de **brocoli** belge obtiennent un prix catastrophique : 0,5€ les 500g sur les cadrans.

Le prix du **chou-fleur** s'effondre alors qu'il cotait encore 1,30€ en semaine 26 (prix tiré par plusieurs promotions en GMS) il est passé à 0,70€ le 02/07. De ce fait il y a une forte grande disparité des prix de détail entre la marchandise achetée à l'ancien ou au nouveau prix).

#### Pays-Bas :

La récolte des légumes de plein champ comme les brocolis et les choux-fleurs bat son plein et les cours en production se sont effondrés. En GMS, les prix n'ont pas encore bougé. La baisse devrait intervenir à partir de la semaine 28 dans les chaînes les plus réactives, d'autant qu'une partie de la clientèle familiale va bientôt partir en vacances.

La sécheresse qui continue de sévir, n'a pas été propice au développement végétatif d'un certain nombre de cultures (plants de pommes de terre, carottes, poireaux, oignons...). C'est sans doute la raison pour laquelle on trouve, ce qui est inhabituel, quelques lots de légumes primeur en provenance de la région nantaise. L'augmentation générale des prix à la consommation des légumes est peut être aussi un facteur stimulant l'intérêt pour un produit plus qualitatif même s'il est plus cher.

En l'espace d'une semaine, le prix du chou-fleur s'est effondré, passant de 1,80€ à 0,25€ au cadran. Les GMS ont mis le chou-fleur en promotion en semaine 26, alors qu'il y avait peu d'offre. En semaine 27, la demande s'est affaiblie en raison des quelques belles journées d'été, et l'offre s'est nettement accrue.

Il n'y a pas d'information publiée sur les prix au stade de négoce à Barendrecht car la production néerlandaise bat son plein et les importations n'ont pas de raison d'être.

Petite présence du poireau primeur de la région de Nantes pendant deux semaines, mais la production néerlandaise se profile avec la nouvelle récolte ou essaie d'écouler la marchandise d'ancienne récolte.

Sur marché de gros Rotterdam cours achats : 1,00 €/kg pour le primeur de France, 0,80 pour le primeur néerlandais (mais les quantités sont encore réduites).

#### **Salades**

La production souffre de la sécheresse, ce qui favorise des importations belges (ou ré-importations de marchandises néerlandaises proposées au veiling en Belgique ?) de salades de marque « Flandria ».

## Allemagne :

**Choux-fleur :** les apports en provenance des bassins nord-allemands progressent. Cette production s'ajoute aux grosses récoltes du sud (Bavière en particulier). Les récoltes sont également abondantes dans l'ouest du pays (Palatinat). L'évolution des cultures est extrêmement rapide et il devient de plus en plus difficile d'assurer un écoulement satisfaisant.

Le chou-fleur, comme tous les légumes à cuire n'est pas particulièrement demandé pendant les mois d'été, mais ce phénomène est sensiblement renforcé par les congés scolaires et l'absence de la demande dans quatre Länder importants très peuplés.

Les cours atteignent un prix plancher.

L'offre se tourne automatiquement vers les ventes GMS mais les actions en cours actuellement proposent un prix détail bien inférieur à un euro/pièce.

## **Brocoli**

Les bassins allemands du sud sont en plein développement. Toutefois, contrairement au chou-fleur, la pression sur les cours n'a pas encore atteint la même intensité et après une phase de manque de produit, les opérateurs ont pris la situation en main. Tout au moins à court terme, car il faudra bientôt se plier aux exigences disponibilités/prix, et les cours tendront automatiquement à baisser. Mais la demande atone ne servira pas la cause du brocoli.

## **Salades**

Laitues : les problèmes qualitatifs sont actuellement nombreux en raison des conditions météo (chaleurs, orages causant des dégâts locaux) et ne sont pas propices pour redynamiser la demande qui boude en ce moment la laitue, tant au niveau gros que du détail car la préférence va aux salades plus « robustes ».

Prix GMS le 04/07 : selon le point de vente, le prix de la laitue belge varie entre 0,49 et 0,57€

2 cœurs origine Allemagne : 0,99 en promotion chez Kaiser's Kaffee (groupe Tengemann) et Real (groupe Metro)

Salades de diversification : malgré une météo favorable à la consommation de salades, ces variétés n'ont pas fait l'objet en semaine 27 d'un regain d'intérêt très marqué. Les disponibilités ne sont pas énormes, mais les marchés sont suffisamment approvisionnés et une évolution des cours à la hausse n'est pas vraisemblable à court terme.

Iceberg : la pression de l'offre, en particulier dans les bassins de production du sud de l'Allemagne, ne s'est pas sensiblement réduite. Les bassins du nord ont encore augmenté leurs apports, si bien que le marché est pratiquement saturé. Les prix sont donc très bas, en particulier pour les nombreux programmes en cours.

Prix GMS le 04/07 : Iceberg BIO- Allemagne en promotion à 0,99 chez Hit;

## Italie :

La canicule qui règne sur l'Italie favorise bien plus la consommation de fruits d'été que de légumes si ce n'est les crudités et tout particulièrement les tomates.

La très forte chaleur incite peu à la consommation de **choux-fleurs** et de nombreux opérateurs ont du mal à écouler la marchandise achetée il y a une dizaine de jours quand les températures étaient encore basses.

Outre la présence de choux-fleurs de Vénétie, le Haut Adige est entré en campagne depuis une semaine. Le chou-fleur des régions montagneuses (Val Venosta) est plus beau (bien compact et blanc) que le chou fleur de Vénétie plus sensible à des températures élevées.

On note la présence de choux-fleurs d'Allemagne, d'Autriche mais aussi de Suède.

Quelques lots de chou Romanesco d'origine autrichienne sont présents sur les marchés du nord mais la qualité est très moyenne et les inflorescences tachées.

En ce qui concerne les prévisions pour la prochaine campagne italienne, les semenciers de Campanie annoncent une importante baisse de surfaces de l'ordre de -30%.

### **Royaume-Uni :**

Selon les opérateurs du marché de New Spitalfields, l'activité sur le marché est assez bonne.

Il n'y a pas de problème d'approvisionnement sur le marché. Les produits sont de qualité et à des cours raisonnables.

La production britannique est toujours dominante et fournit de nombreux produits. Les brocolis s'écoulent à un rythme soutenu. La production locale fournit également le marché en haricots, choux-fleurs, salades et courgettes principalement.

L'apport en crudités est surtout assuré par les Pays-Bas. En complément l'Espagne en fournit également une bonne partie.

Les productions françaises sont peu représentées.

En GMS les promotions concernent seulement le poivron rouge d'origine britannique.

### **Perspectives du Marché**

Seule la tomate fait l'objet d'une demande substantielle alors que les congés d'été ralentissent les achats et que la mévente des légumes à cuire ne présentera pas de signe d'amélioration tant que les températures resteront élevées.

L'arrivée d'importants volumes de production va engendrer une chute des cours dans un contexte de faible demande et la tomate ne devrait pas non plus faire exception.

Les crudités sont en effet le mieux adaptées à une logique de consommation estivale, mais les actions promotionnelles ne parviendront pas forcément à dégager suffisamment le marché pour de nouveaux arrivages qui, s'ils sont trop abondants face à des achats frileux provoqueront une valorisation difficile au stade de la production.

## **3. Le marché extérieur de la pomme de terre**

### **Tendances du Marché**

Les températures estivales qui ont marqué les trois semaines écoulées n'ont pas favorisé la consommation de pommes de terre, celle-ci étant déjà peu active à cette période de l'année. Les primeurs locales prennent désormais le pas sur les importations et approvisionnent de plus en plus régulièrement l'ensemble des circuits de distribution des grands marchés de consommation.

### **Situation sur les différents marchés**

#### **Allemagne :**

Les pommes de terre primeurs allemandes sont disponibles depuis la semaine 27 dans tous les circuits de distribution et la marchandise importée disparaît progressivement des linéaires. Au cours des trois dernières semaines, on trouvait encore des primeurs d'Espagne, de Grèce, d'Italie, du Portugal, du Maroc, d'Israël ou d'Égypte. La présence de ces primeurs importées devrait se prolonger essentiellement dans le cadre de campagnes de commercialisation prévues d'avance.

En primeurs allemandes, le Palatinat est la principale zone d'approvisionnement, mais le produit de Basse-Saxe devrait arriver à partir de la semaine 28. Dans l'ensemble, les prix à la production se maintiennent autour de 0,42 à 0,46 €/kg.

Sur le marché à terme de Hanovre du 30 juin, la cotation à échéance novembre 2008 était à 12,60 € par 100 kg pour la pomme de terre 'fritable' et à 11,50 € pour la pomme de terre de consommation. Pour une vente à terme en avril 2009, les cotations étaient respectivement de 17,70 € et de 15,40 €.



## Pays-Bas :

La campagne de commercialisation des pommes de terre de conservation est arrivée à son terme. Les ventes concernent principalement les pommes de terre à frites, avec des prix fermes dans l'attente de l'arrivée, un peu tardive cette année, des primeurs. En frais, l'importation domine l'offre.

L'offre de pommes de terre nouvelles en supermarchés est beaucoup plus importante que les autres années. Chez AH, on trouve une offre importante de variétés à chair ferme importées d'Israël, du Portugal et d'Espagne.

Chez Jumbo, de la Nicola d'Israël en sac de 3 kg à 3,29 € côtoie de la Doré espagnole proposée à 3,89 € (également en sac de 3 kg).

## Belgique :

Peu d'évolution de la demande en pommes de terre importées de Chypre (dont l'offre arrive à son terme) et d'Italie. La production de primeurs belges commence à monter en puissance, mais les prix restent élevés et les calibres sont petits. Le prix des Spunta italiennes de gros calibres est plutôt stable, de même que celui des primeurs de Chypre.

### Cours relevés sur le CEFL, le 02/07/2008

Origine France : Agata en carton de 12,5 kg, 0,50 €/kg  
Grenailles à chair ferme de belle qualité : 0,80 €/kg  
Origine Italie : 0,40-0,50 €/kg pour les gros calibres et 0,70 €/kg pour les grenailles  
Origine Chypre : 0,70 €/kg

## Royaume-Uni :

Les bonnes conditions climatiques des dernières semaines ont été favorables aux arrachages de la nouvelle récolte, mais les rendements sont plutôt en retrait par rapport à l'an dernier à la même période. Selon les dernières estimations du Potato Council (fin juin), les surfaces totales plantées en pommes de terre en 2008 couvriraient 130 500 ha, soit 0,3 % de moins que l'an dernier.

En semaine 27, les opérateurs étaient plutôt satisfaits de l'activité sur le marché de gros de New Spitalfields. La production britannique reste dominante et les pommes de terre françaises ne sont désormais pratiquement plus représentées.

En  **pomme de terre de conservation**, les Nadine et les Maris Bard conditionnées en sacs de 25 kg étaient cotées respectivement à 0,50 € et 0,33 €/kg.  **En variété rouge**, la Désirée en sac de 25 kg s'échangeait à 0,50 €/kg (marchandise lavée), contre 0,45 € en semaine 24.

**En grenailles**, on trouvait essentiellement des Charlotte d'Israël, en carton de 10 kg, à 0,88 €/kg.

**Dans les enseignes de la grande distribution**, on ne trouvait pas de produit français dans les linéaires en semaine 27. Israël et Chypre sont venus compléter l'offre en pommes de terre britannique à chair blanche. En primeurs (grenailles), ce sont surtout les Charlotte qui sont d'origine importée : Israël (6 %), Espagne (2 %) et Jersey (2 %). Enfin, l'offre de spécialités (pommes de terre à salade) se répartit entre Israël (35 %), le Royaume-Uni (35 %) et l'Espagne (30 %).

## Italie :

Les fortes chaleurs de la fin juin ont affaibli la consommation de pommes de terre et les cotations étaient en baisse. En Sicile, les arrachages sont terminés et les opérateurs sont globalement satisfaits (demande et cotations stables). Par contre, la situation est plus difficile dans les Pouilles (faible demande et prix bas) et en Campanie (problèmes de qualité).

En produit d'importation, on trouvait en semaine 26 sur les marchés de gros du nord de l'Italie des pommes de terre françaises de la nouvelle récolte : variétés Amandine et Adora en vertbag de 2,5 kg, à des prix élevés par rapport au produit national : 0,90 €/kg.

### **Indications de prix en semaine 26**

#### Prix à la production

- pommes de terre nouvelles Arinda (Syracuse), filets de 5 kg : 0,30 – 0,35 €/kg
- pommes de terre nouvelles de Campanie, vertbag 2 kg : 0,18 €/kg
- pommes de terre nouvelles des Pouilles : 0,18 -0,20 €/kg
- pommes de terre nouvelles de Sicile (Syracuse), vertbag 2 kg : 0,45 €/kg

#### Prix sur le marché de gros de Vérone

- pommes de terre nouvelles de Sicile, en vertbag 2kg : 0,50 – 0,55 €/kg

#### Prix sur le marché de gros de Bergame

- pommes de terre nouvelles de Campanie, filets de 5 kg : 0,25 €/kg
- pommes de terre nouvelles de Mantoue, vrac : 0,45 – 0,50 €/kg
- pommes de terre nouvelles des Pouilles, vrac : 0,30 – 0,35 €/kg

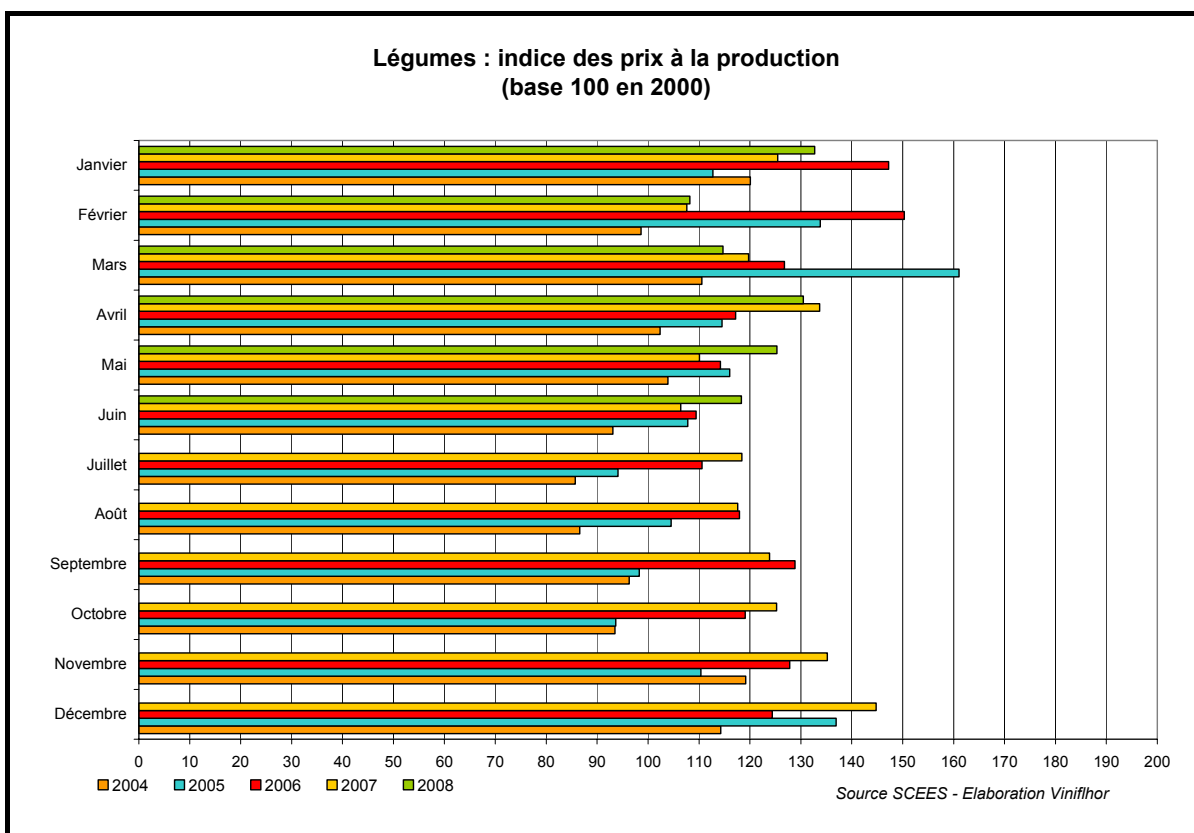
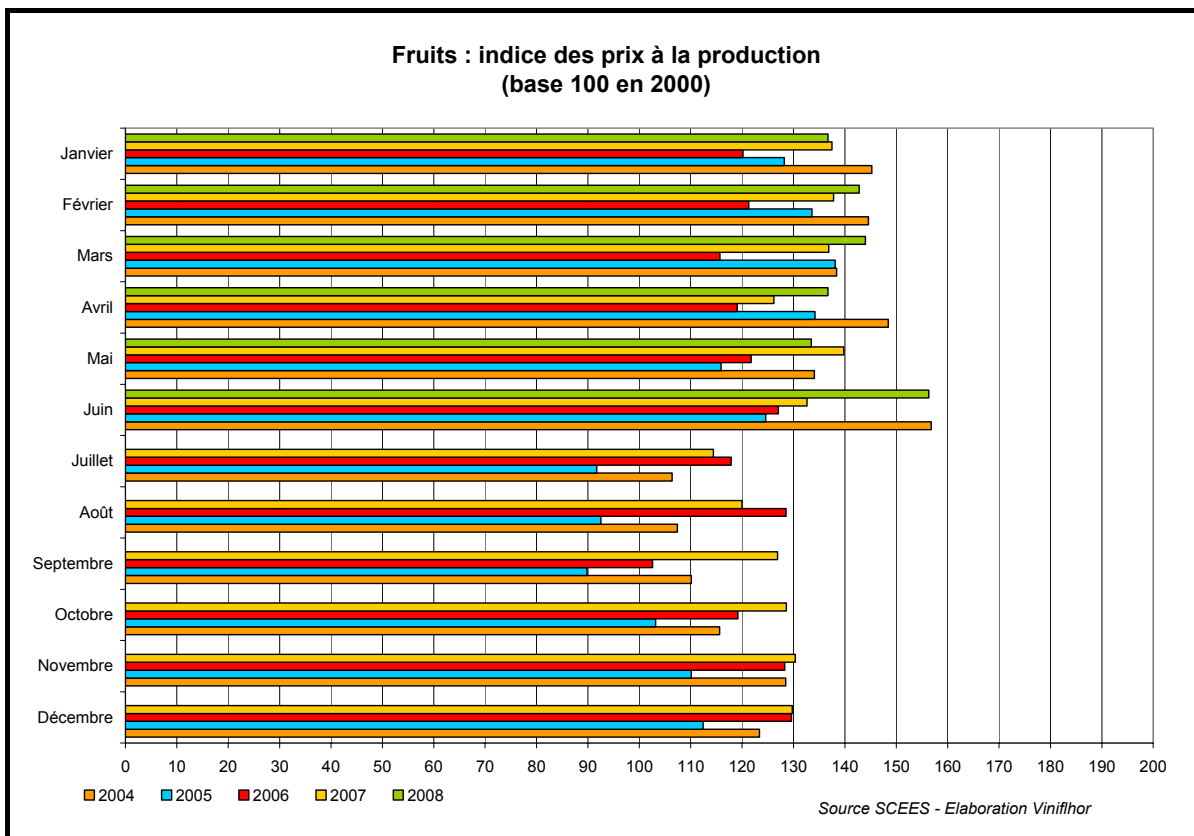
### **Espagne :**

La récolte des pommes de terre nouvelles tire à sa fin avec l'arrivée des grosses chaleurs. Des problèmes de qualité sont à relever, conséquence de l'humidité des mois précédents (pourritures et problèmes de conservation en post-récolte). Dans l'ensemble, les quantités disponibles sont limitées, notamment pour les produits de qualité acceptable destinés à l'exportation.

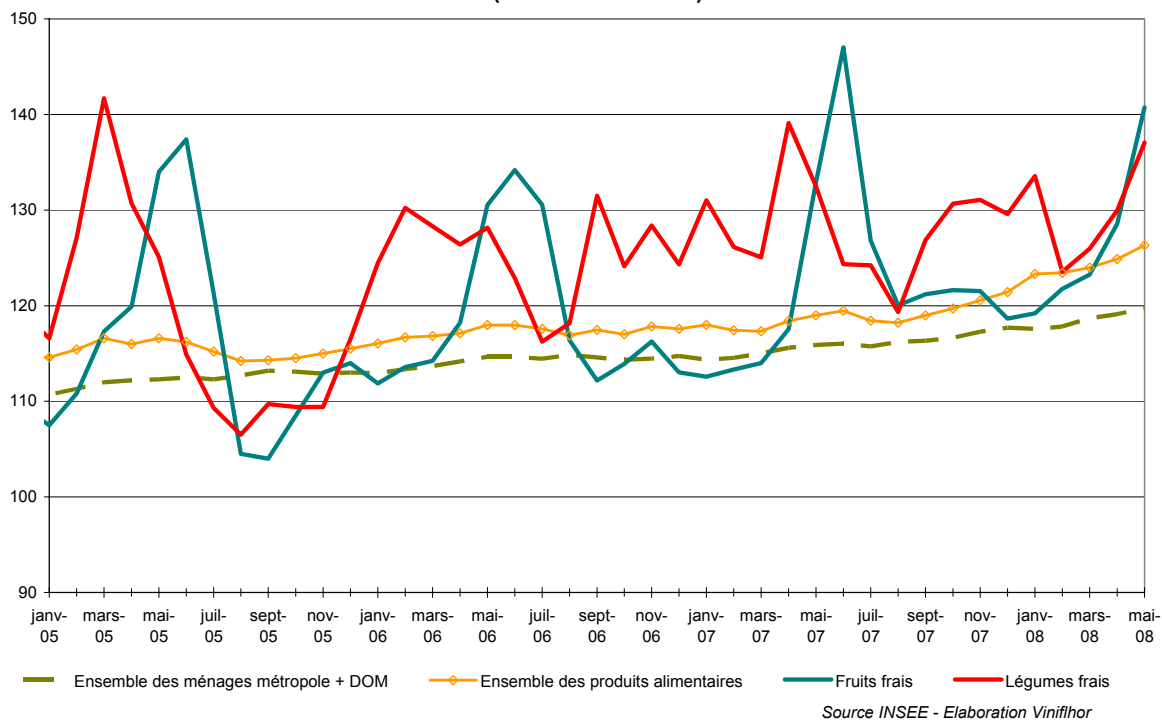
### **Perspectives du Marché**

Avec l'arrivée de l'été et le début des vacances, la consommation de pommes de terre devrait se maintenir à un niveau modeste. Les primeurs sont particulièrement adaptées à une utilisation en salade.

*Sources : Douanes françaises/UbiFrance/Missions économiques*



**Indice des prix à la consommation  
(base 100 en 1998)**



(Campagne française mai – août 2008)

## 1. PRODUCTION

### Calendrier de production d'abricot par région



(en ha)

Evolution surfaces (en ha)	France
2008	<b>14 600</b>
2007	<b>14 207</b>
Variation	<b>3%</b>
moyenne 5 ans	<b>14 569</b>
2008 / moy. 5 ans	<b>0%</b>

Données juin 2008

(en t)

Evolution volumes (en t)	France
2008	<b>84 900</b>
2007	<b>126 772</b>
Variation	<b>-33%</b>
moyenne 5 ans	<b>154 548</b>
2007 / moy. 5 ans	<b>-45%</b>

Source : SCEES

## 2. COMMERCIALISATION (Période du 26 mai au 27 juin 2008)

Début juin, bien que toujours déficitaires, les volumes d'abricots continuaient à progresser. La gamme variétale s'élargissait, mais la qualité des fruits était altérée en raison d'une très forte pluviométrie.

La poursuite des blocages à la frontière espagnole contribuait à un faible niveau de pression extérieure, favorable au marché intérieur, et les larges fourchettes de prix orientaient les cours à la hausse.

En seconde partie de mois, la météo plus clémente dynamisait le marché, et de nombreuses promotions étaient mises en place, notamment l'opération « confiture » sur les fruits grêlés.

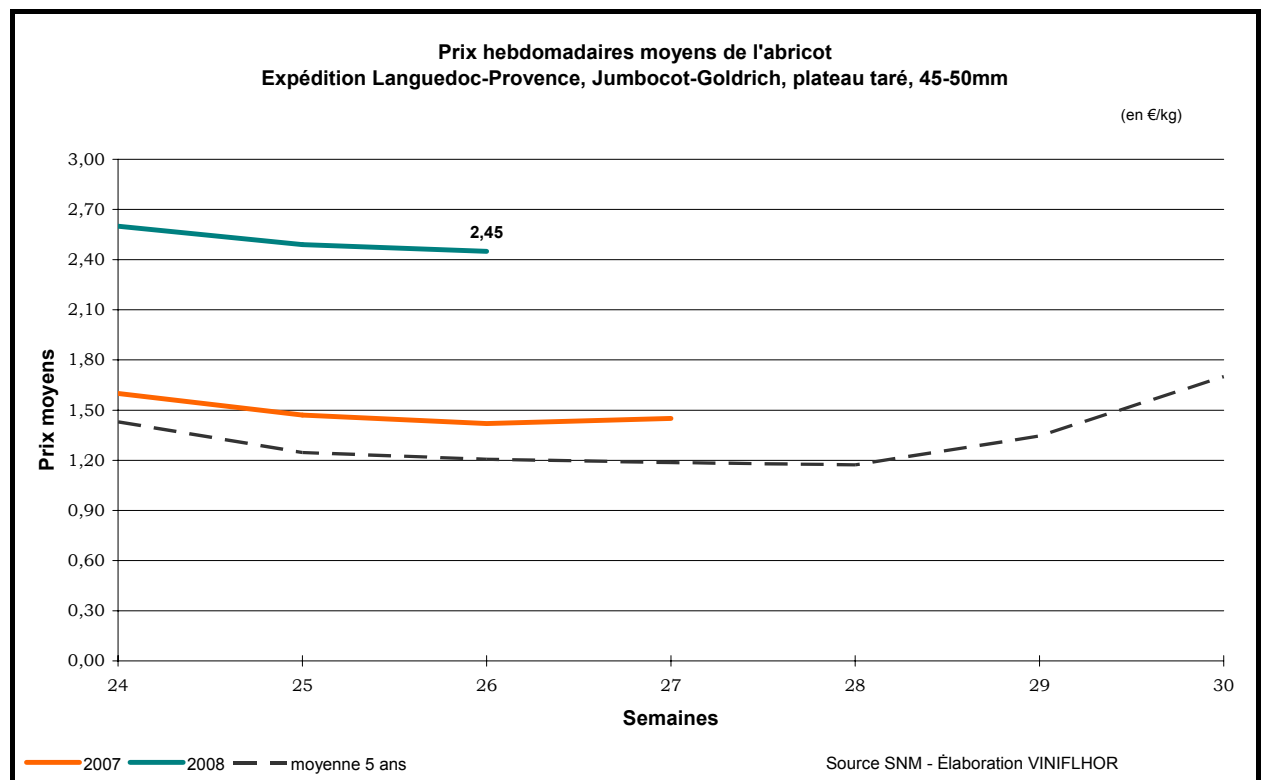
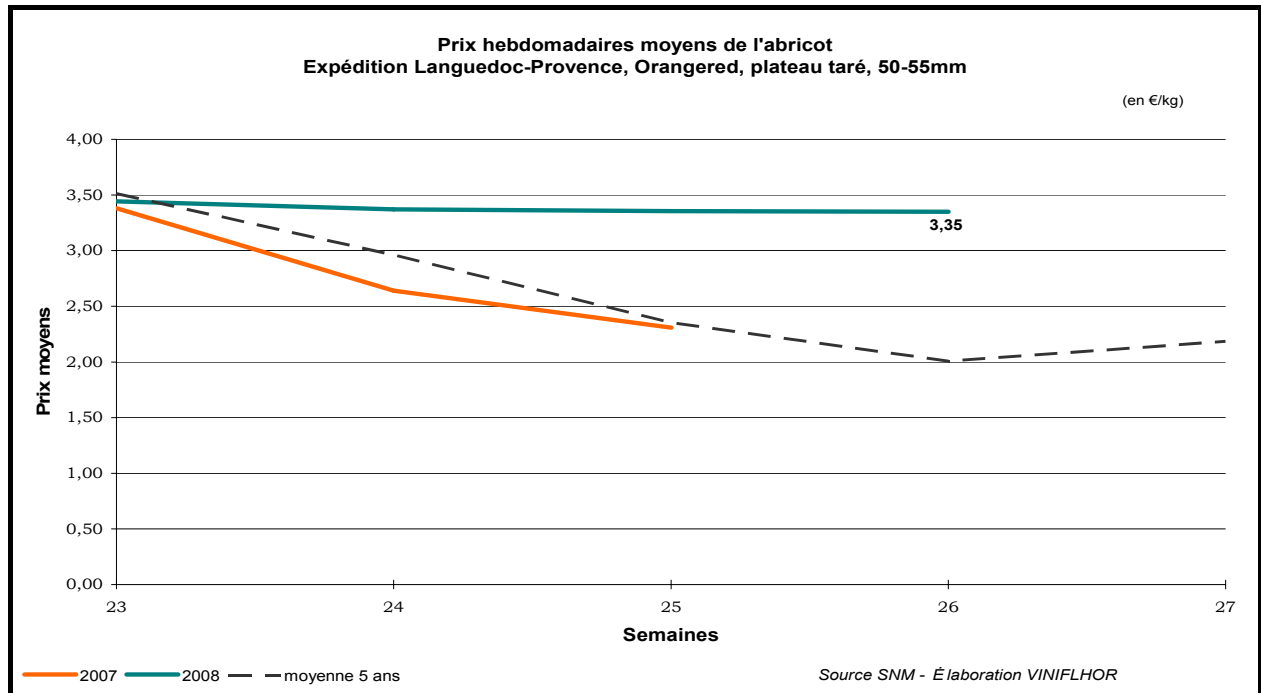
La fin des conflits sociaux en Espagne était sans incidence immédiate sur le marché intérieur où les prix restaient élevés, pour des produits dont la qualité s'améliorait progressivement.

Ainsi, jusqu'en fin de mois, où les variétés rouges étaient en pleine production, le bon référencement et la bonne orientation du marché contribuaient au maintien de l'équilibre avec des niveaux de cours très supérieurs aux années précédentes.

### 3. PRIX MOYENS

Prix de détail	S23	S24	S25	S26
<b>Abricot France divers cal. sup. 45-50mm (le kg)</b>				
Prix moyen de la semaine	5,06 €/kg	4,57 €/kg	4,50 €/kg	4,66 €/kg
Taux de présence en GMS	25%	25%	37%	38%
<b>Abricot France barquette 1 kg (le kg)</b>				
Prix moyen de la semaine	--	4,12 €/kg	4,01 €/kg	3,79 €/kg
Taux de présence en GMS		11%	21%	30%

Source : SNM



## 4. COMMERCE EXTERIEUR

En Belgique, les abricots espagnols sont peu présents car de qualité hétérogène et les prix très variables (2 à 3 €/kg selon variétés et calibres). L'offre en abricots français est peu fournie mais elle domine. Les prix restent élevés entre 3 et 4 €/kg, avec pointes à 5 €/kg pour le très gros lité de marque. On trouve un peu d'origine turque à 1,50 €/kg.

Aux Pays-Bas, on note la présence d'abricots de Turquie (Bebeco) et d'Espagne. La qualité visuelle des produits espagnols peut être très belle (calibre AA/blushés, sans défaut d'épiderme, parfois en petits cartons 1R/2kg), mais sans qualité gustative.

L'abricot français se présente en général en caisse bois de 5 kg. De nombreux lots présentent des problèmes d'épiderme, et des variétés peu recherchées (Jumbo Cot, Harrowstar). Quelques lots de meilleure facture, bien colorés, sans défaut d'épiderme, bien travaillés, sont présents mais les ventes se font lentes et les resserres présentes malgré les volumes limités.

(Campagne française mars – novembre 2008)

## 1. PRODUCTION

### Calendrier de production d'artichaut par région



Evolution surfaces (en ha)	France
2007	<b>9 132</b>
2006	<b>9 991</b>
Variation	<b>-9%</b>
moyenne 5 ans	<b>10 388</b>
2007 / moy. 5 ans	<b>-12%</b>

Données mai 2008

Evolution volumes (en t)	France
2007	<b>50 662</b>
2006	<b>53 034</b>
Variation	<b>-4%</b>
moyenne 5 ans	<b>56 875</b>
2007 / moy. 5 ans	<b>-11%</b>

Source : SCEES/SAA

## 2. COMMERCIALISATION (Période du 26 mai au 27 juin 2008)

Après la traditionnelle période de transition entre le Roussillon et la Bretagne, le mois de juin marquait de façon significative le basculement sur l'artichaut breton.

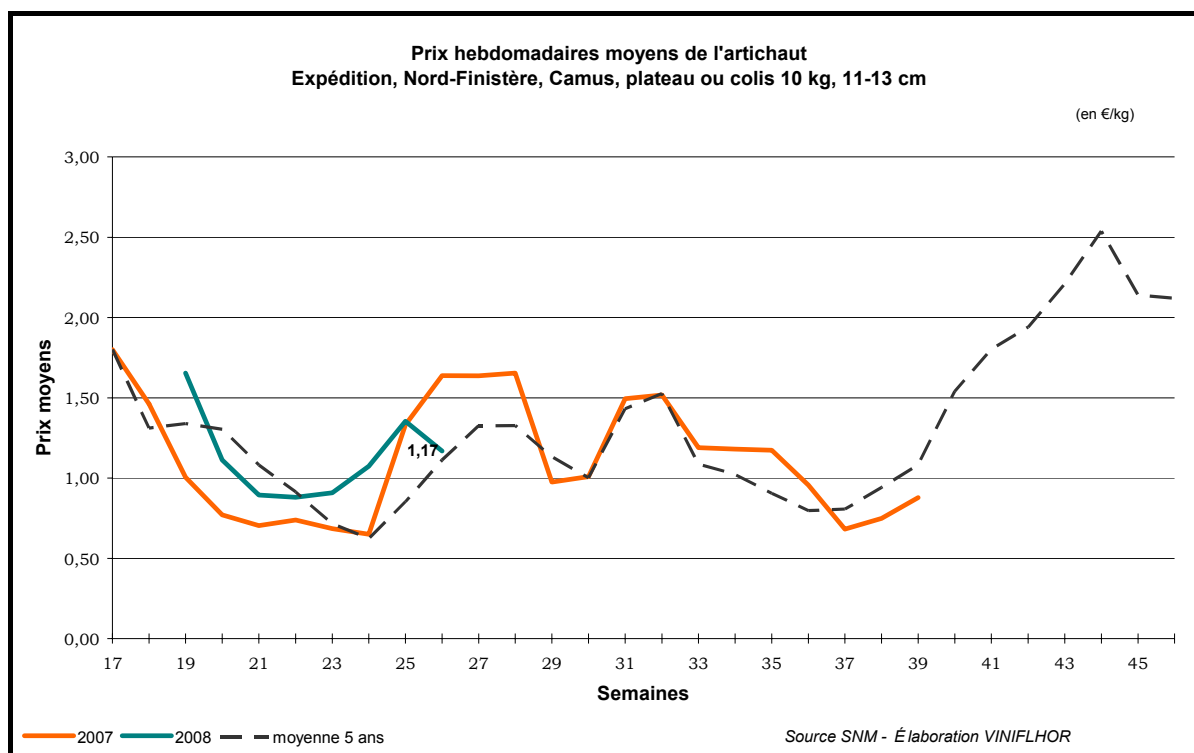
Sous l'effet des nombreuses opérations de mises en avant, l'offre, plutôt mesurée, bénéficiait d'un écoulement optimal, les gros calibres étant toutefois plus recherchés.

En deuxième partie de mois, un creux de production occasionnait une hausse des cours dans ce marché globalement bien orienté malgré un sensible recul de la demande en fin de mois.

## 3. PRIX MOYENS

Prix de détail	S23	S24	S25	S26
<b>Artichaut globuleux (la pièce)</b>				
Prix moyen de la semaine	1,04 €/p	1,08 €/p	1,08 €/p	1,19 €/p
Taux de présence en GMS	89%	93%	91%	88%





## 4. COMMERCE EXTERIEUR

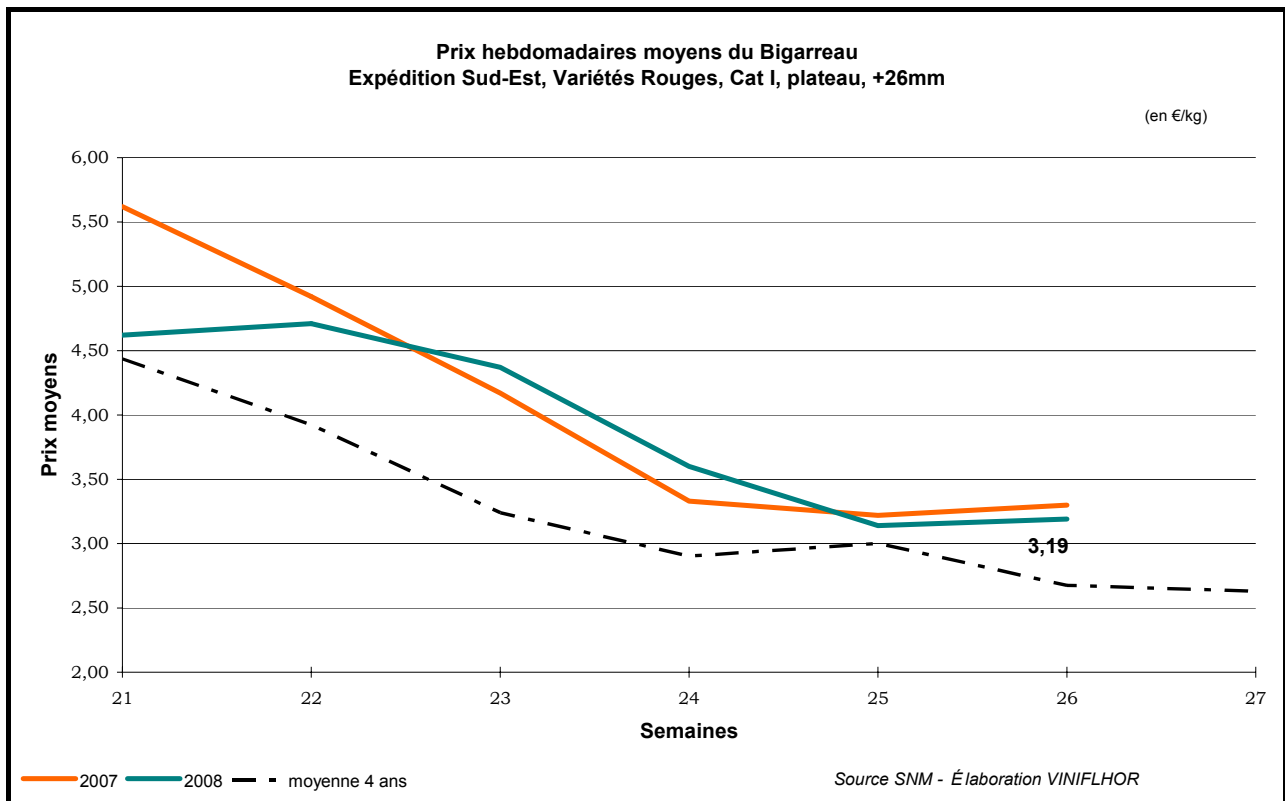
En Belgique, les artichauts français sont davantage présents à des prix fermes pour les gros calibres (17€ /13 pièces et acceptables pour les petits calibres (11€/ 24 pièces). Le prix des petits violets est en forte baisse à 6€ les 5kg.



### 3. PRIX MOYENS

Prix de détail	S23	S24	S25	S26
<b>Bigareau rouge (-26mm) vrac (le kg)</b>				
Prix moyen de la semaine	6,18 €/kg	5,96 €/kg	5,32 €/kg	5,32 €/kg
Taux de présence en GMS	51%	48%	49%	42%
<b>Bigareau rouge barquette (le kg)</b>				
Prix moyen de la semaine	6,93 €/kg	6,86 €/kg	6,82 €/kg	6,39 €/kg
Taux de présence en GMS	50%	53%	49%	50%

Source : SNM



### 4. CONSOMMATION

	TOTAL FRANCE CERISE			
	2ème trimestre 2005	2ème trimestre 2006	2ème trimestre 2007	2ème trimestre 2008
Pénétration	22,1	30,3	20,5	17,8
Nbre Actes Achat/Acheteur	1,8	2,4	2,1	2,1
Quantités Achetées/Acte	0,69	0,69	0,67	0,65
Niveau Moyen d Achat	1,2	1,7	1,4	1,3
Sommes Dépensées/Acte	2,59	2,88	3,42	3,46
Quantités Achetées/100 Ménages	27,3	50,7	28,7	23,9
Prix Moyen	3,75	4,19	5,07	5,32
Sommes Dépensées/100 Ménages	102,39	212,21	145,38	126,92
<b>PART DE MARCHÉ VOLUME</b>	<b>1,4%</b>	<b>2,7%</b>	<b>1,5%</b>	<b>1,3%</b>
<b>PART DE MARCHÉ VALEUR</b>	<b>2,6%</b>	<b>5,4%</b>	<b>3,7%</b>	<b>3,2%</b>

## 5. COMMERCE EXTERIEUR

En Belgique, l'offre de cerises est moyenne. Elles viennent surtout de Turquie (3,50 à 4,50 €/kg), un peu d'Espagne (3,50 à 4,50 €/kg) et un peu des Etats-Unis (10 €/kg). La Belge devrait arriver prochainement.

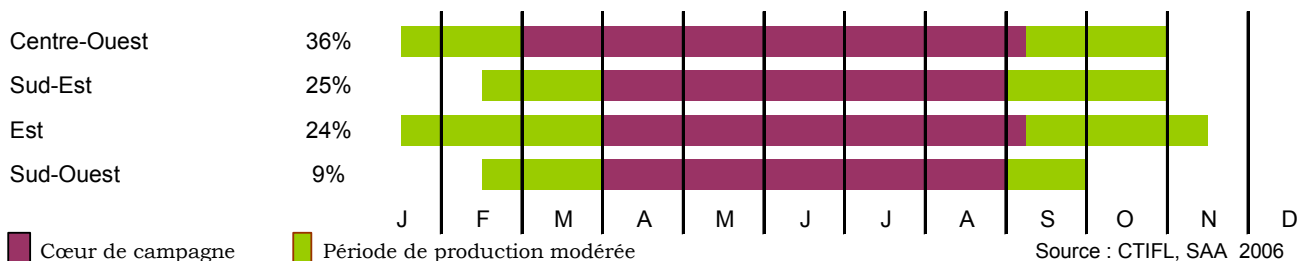
Aux Pays-Bas, démarrage de la commercialisation des cerises locales par les veilings néerlandais ou belges. On trouve encore de la cerise française chez certains fruitiers, mais à des prix prohibitifs : 4,50 €/500g (plus cher que pour la cerise californienne !). La campagne est finie pour la cerise française et les quantités ont dû être dérisoires pour des qualités sans intérêt pour le marché.

# Concombre

(Campagne française mars – septembre 2008)

## 1. PRODUCTION

### Calendrier de la production de concombre par région



Evolution surfaces (en ha)	France
2008	474
2007	497
2008/2007	-5%
moyenne 5 ans	559
2008 / moy 5 ans	-15%

Données mars 2008

Evolution volumes (en t)	France
2008	118 375
2007	115 154
2008/2007	3%
moyenne 5 ans	126 995
2008 / moy 5 ans	-7%

Source : SCEES

## 2. COMMERCIALISATION (Période du 26 mai au 27 juin 2008)

Début juin, le marché du concombre enregistrait une nette amélioration. L'offre française était réduite, du fait des intempéries entraînant des arrachages, tandis que la pression de l'Europe du Nord se faisait beaucoup moins forte en raison d'un creux d'offre.

La bonne réceptivité de la demande, stimulée par les nombreuses mises en avant, occasionnait une fluidité d'écoulement et la remontée mécanique des cours.

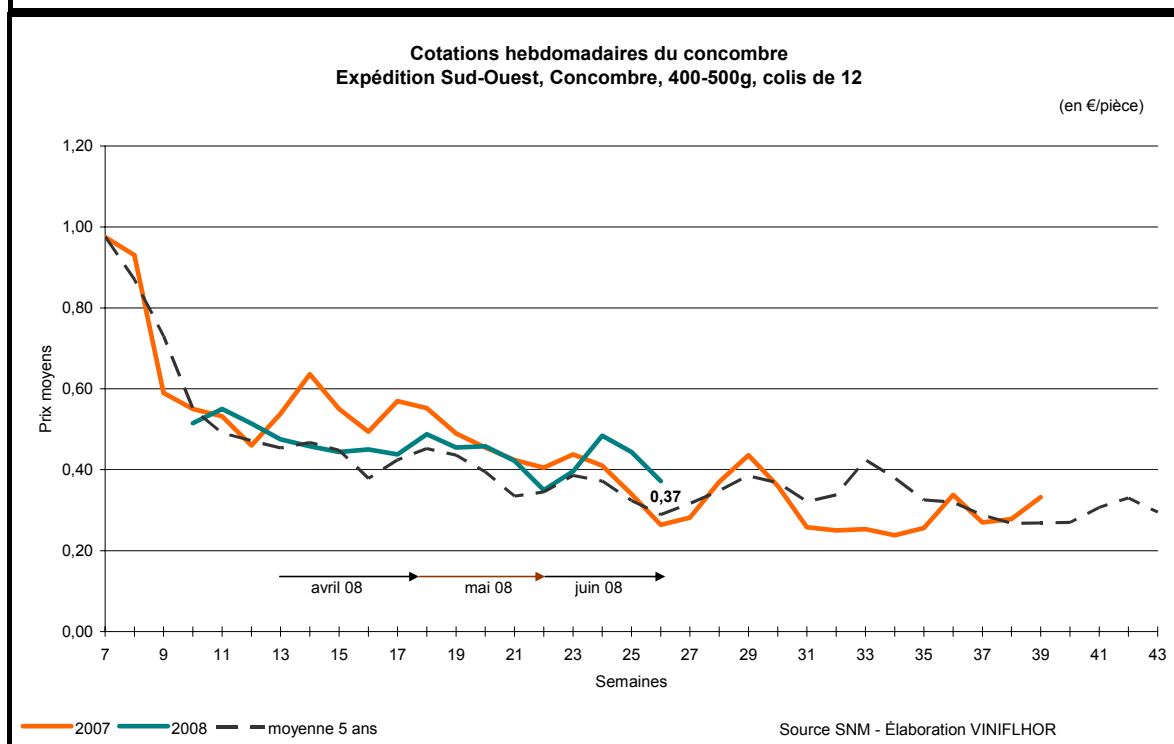
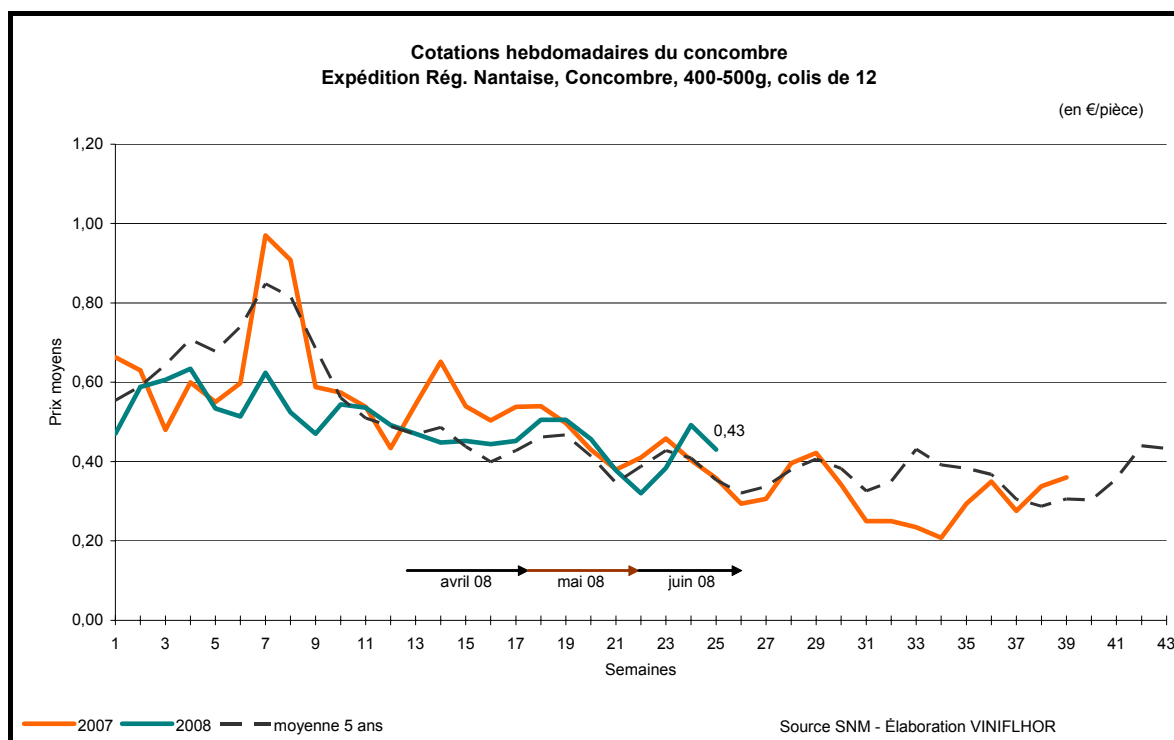
La tendance s'inversait en milieu de mois avec le retour d'offre des Pays-Bas dont la pression se renforçait, contraignant les différents opérateurs à réajuster les cours à la baisse.

Jusqu'en fin de mois, le marché était donc très fragilisé, les écarts de prix se creusant entre les deux origines, en défaveur de l'offre française dont les coûts de production plus élevés, ne permettaient pas de rivaliser avec les prix particulièrement attractifs de l'offre d'import.

## 3. PRIX MOYENS

PRIX DE DETAIL	S23	S24	S25	S26
<b>Concombre (la pièce)</b>				
Prix moyen de la semaine	0,75 €/p	0,85 €/p	0,83 €/p	0,81 €/p
Taux de présence en GMS	89%	91%	95%	91%

Source : SNM



## 4. CONSOMMATION

	TOTAL FRANCE CONCOMBRE			
	2ème trimestre 2005	2ème trimestre 2006	2ème trimestre 2007	2ème trimestre 2008
Pénétration	50,4	52,3	52,7	50,0
Nbre Actes Achat/Acheteur	3,1	3,0	3,0	3,0
Quantités Achetées/Acte	0,80	0,85	0,83	0,84
Niveau Moyen d Achat	2,5	2,6	2,5	2,5
Sommes Dépensées/Acte	1,17	1,06	1,20	1,13
Quantités Achetées/100 Ménages	123,9	135,1	132,3	124,2
Prix Moyen	1,46	1,24	1,44	1,34
Sommes Dépensées/100 Ménages	180,42	167,41	189,93	166,64
PART DE MARCHÉ VOLUME	6,1%	6,6%	6,5%	6,1%
PART DE MARCHÉ VALEUR	4,2%	3,9%	4,5%	3,9%

(Campagne française mai – octobre 2008)

## 1. PRODUCTION

### Calendrier de production par région



Evolution surfaces (en ha)	France
2008	<b>14 591</b>
2007	<b>14 882</b>
Variation	<b>-2,0%</b>
moyenne 5 ans	<b>15 030</b>
2008 / moy. 5 ans	<b>-3%</b>

Données juin 2008

Evolution volumes (en t)	France
2008	<b>286 873</b>
2007	<b>235 919</b>
Variation	<b>22%</b>
moyenne 5 ans	<b>283 349</b>
2008 / moy. 5 ans	<b>1%</b>

Source : SCEES

## 2. COMMERCIALISATION (Période du 26 mai au 27 juin 2008)

Le blocage des frontières espagnoles, qui limitait les arrivages de l'Espagne et du Maroc, était plutôt favorable au melon d'origine française dont les volumes, déficitaires, et de qualité hétérogène en raison d'une forte pluviométrie, bénéficiaient d'un bon positionnement dans un marché très fluide où les cours étaient haussiers.

Compte tenu de la faiblesse de l'offre, la fin des problèmes sociaux en Espagne intervenue en cours de mois, était sans répercussion sur l'écoulement, toujours correct, surtout en petits calibres.

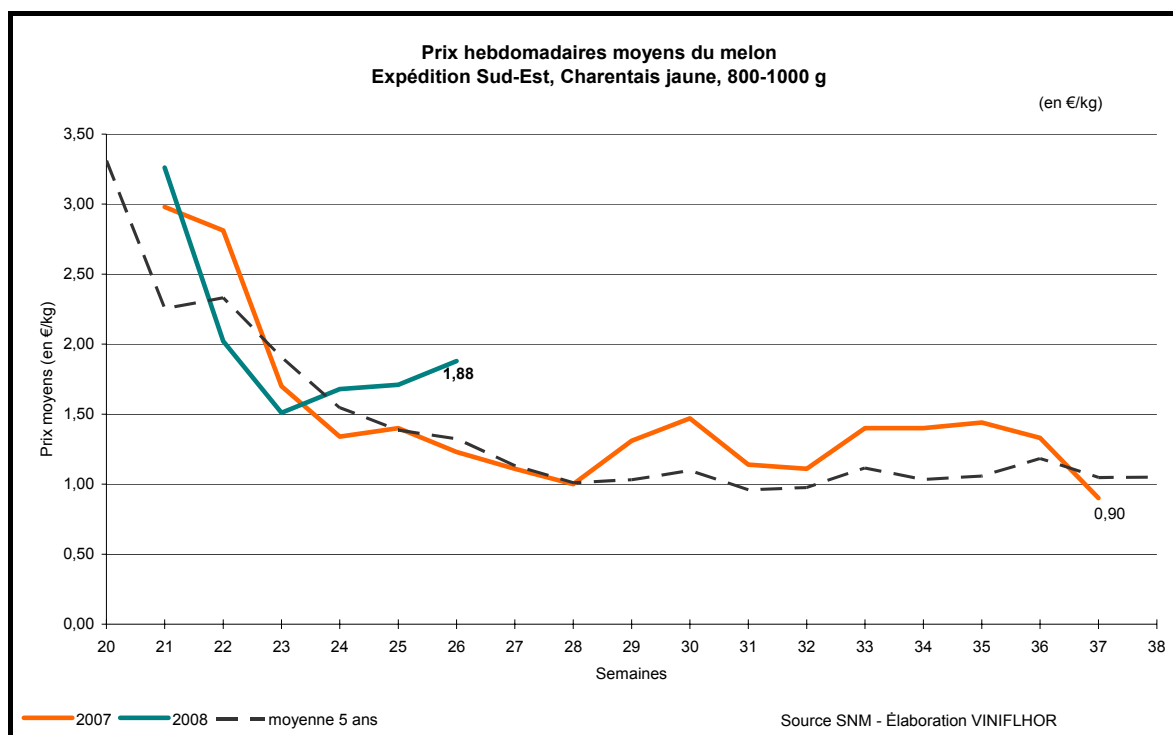
A la fin juin, un retard dans le calendrier de production, résultant probablement des intempéries de mai, ralentissait la progression de l'offre du sud est. Dans le même temps, l'offre d'Espagne amorçait son déclin.

Le bon niveau qualitatif des fruits et l'intérêt croissant de la demande favorisé par une météo clémente entraînaient alors la hausse mécanique des cours.

## 3. PRIX MOYENS

PRIX DE DETAIL	S23	S24	S25	S26
<b>Melon Charentais 550-800 g (la pièce)</b>				
Prix moyen de la semaine	--	2,23 €/p	2,03 €/p	2,20 €/p
Taux de présence en GMS	--	14%	28%	29%
<b>Melon Charentais 800-1 200 g (la pièce)</b>				
Prix moyen de la semaine	--	2,53 €/p	2,36 €/p	2,48 €/p
Taux de présence en GMS	--	17%	34%	38%

Source : SNM



## 4. CONSOMMATION

	TOTAL FRANCE MELON			
	2ème trimestre 2005	2ème trimestre 2006	2ème trimestre 2007	2ème trimestre 2008
<b>Pénétration</b>	45,0	49,8	45,1	45,7
<b>Nbre Actes Achat/Acheteur</b>	2,2	2,6	2,6	2,7
<b>Quantités Achetées/Acte</b>	1,17	1,20	1,17	1,21
<b>Niveau Moyen d Achat</b>	2,6	3,1	3,1	3,3
<b>Sommes Dépensées/Acte</b>	2,59	2,59	2,89	2,60
<b>Quantités Achetées/100 Ménages</b>	115,8	155,6	137,7	149,6
<b>Prix Moyen</b>	2,22	2,16	2,46	2,15
<b>Sommes Dépensées/100 Ménages</b>	256,66	336,04	338,61	321,91
<b>PART DE MARCHE VOLUME</b>	5,7%	7,6%	6,7%	7,3%
<b>PART DE MARCHE VALEUR</b>	6,0%	7,9%	8,0%	7,6%

## 5. COMMERCE EXTERIEUR

En Belgique, les **melons** charentais français sont bien présents et se vendent entre 2 et 3 €/pièce pour les meilleures qualités.



# Pêche - Nectarine

(Campagne française juin – septembre 2008)

## 1. PRODUCTION

### Calendrier de production de pêche par région



### Calendrier de production de nectarine par région



Evolution surfaces (en ha)	France
2008	<b>14 900</b>
2007	<b>15 176</b>
Variation	<b>-2%</b>
moyenne 5 ans	<b>17 802</b>
2008 / moy. 5 ans	<b>-16%</b>

Données juin 2008

Evolution volumes (en t)	France
2008	<b>291 000</b>
2007	<b>356 943</b>
Variation	<b>-18%</b>
moyenne 5 ans	<b>388 426</b>
2008 / moy. 5 ans	<b>-25,1%</b>

Source : SCEES

## 2. COMMERCIALISATION (Période du 26 mai au 27 juin 2008)

La montée en puissance des volumes de pêches et nectarines françaises se poursuivait tout au long du mois de juin, dans un marché où l'offre espagnole était déjà très présente.

Comme pour d'autres produits, le blocage des frontières espagnoles était favorable au basculement sur l'origine France de qualité toutefois moyenne, à cause de la forte pluviométrie.

En milieu de mois, la forte pression due au retour d'offre massif d'Espagne contraignait à effectuer des concessions sur les prix, d'où une légère baisse des cours.

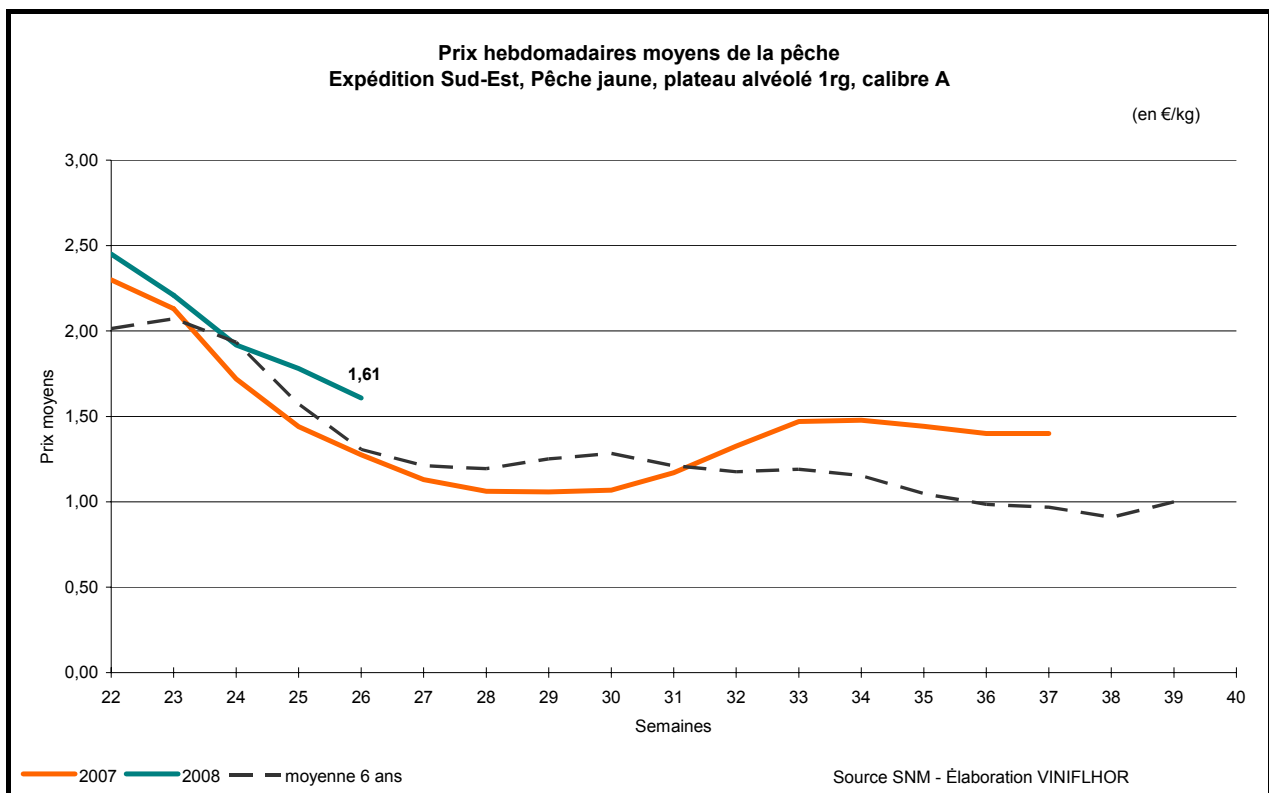
En fin de mois, alors que toutes les régions françaises étaient en production, un écart de prix important entre les deux origines (entre 0,5 € et 1 € en faveur de l'origine Espagne) entraînait un ralentissement dans l'écoulement et une légère baisse des cours.

Dans le même temps, une embellie météo, l'amélioration qualitative des fruits et un creux d'offre en Big Top espagnole semblaient mettre un peu d'optimisme dans la filière.

### 3. PRIX MOYENS

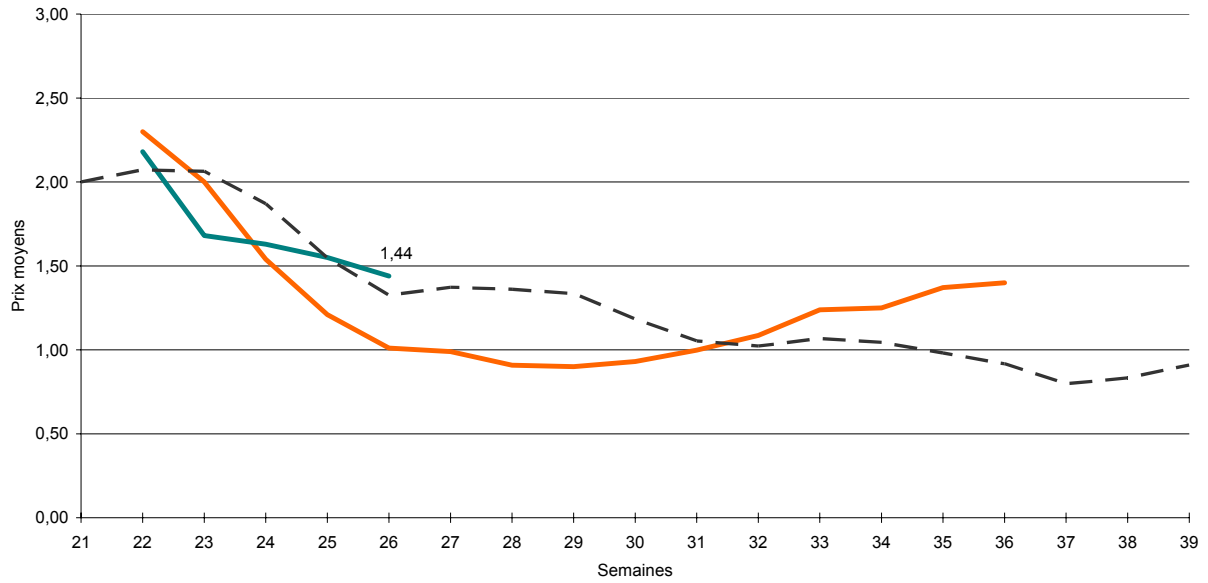
Prix de détail	S23	S24	S25	S26
<b>Pêche jaune A-AA vrac (le kg)</b>				
Prix moyen de la semaine	--	3,40 €/kg	3,12 €/kg	3,07 €/kg
Taux de présence en GMS	--	11%	19%	30%
<b>Pêche blanche A-AA vrac (le kg)</b>				
Prix moyen de la semaine	--	3,57 €/kg	3,37 €/kg	3,20 €/kg
Taux de présence en GMS	--	15%	23%	26%
<b>Nectarine jaune A-AA vrac (le kg)</b>				
Prix moyen de la semaine	--	--	3,76 €/kg	3,54 €/kg
Taux de présence en GMS	--	--	12%	18%
<b>Nectarine blanche A-AA vrac (le kg)</b>				
Prix moyen de la semaine	--	--	--	3,57 €/kg
Taux de présence en GMS	--	--	--	15%

Source : SNM



**Prix hebdomadaires moyens de la pêche**  
**Expédition Roussillon, Pêche blanche, plateau ou plateau alvéolé 1rg, calibre A**

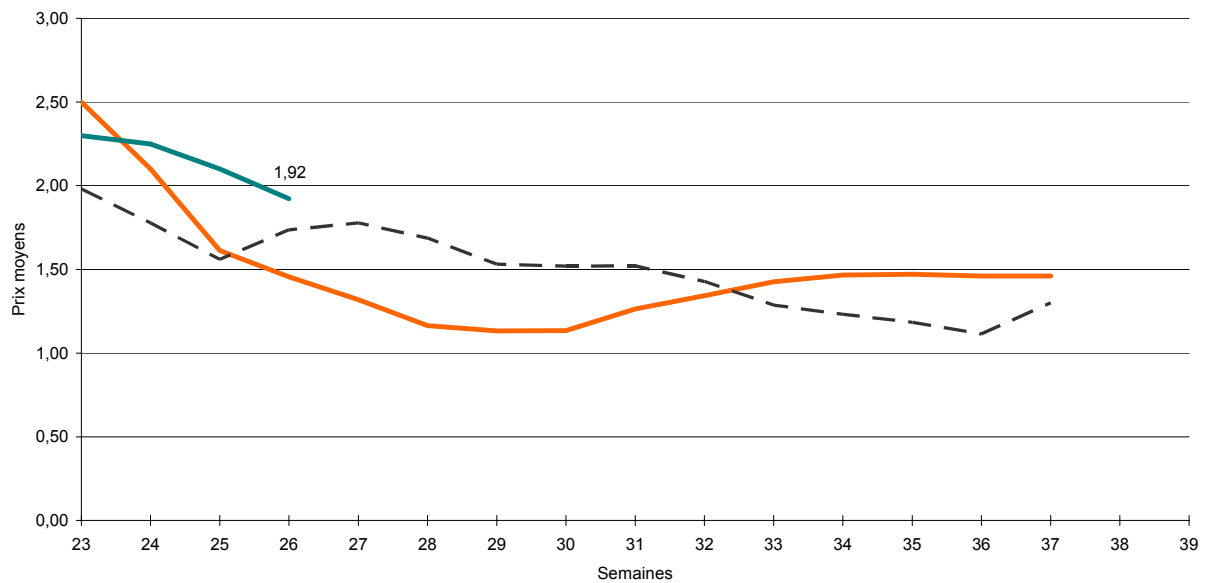
(en €/kg)



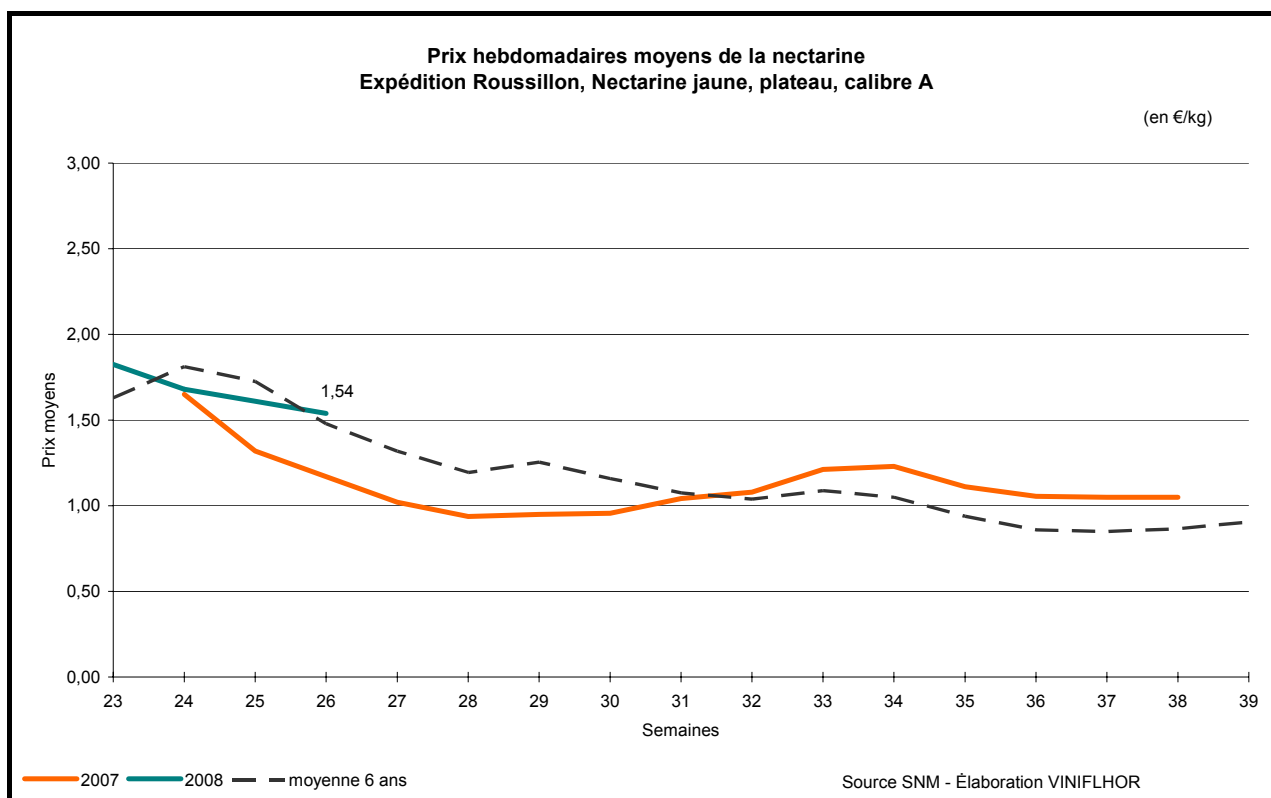
Source SNM - Élaboration VINIFLHOR

**Prix hebdomadaires moyens de la nectarine**  
**Expédition Sud-Est, Nectarine jaune, plateau ou plateau alvéolé 1 rg, calibre A**

(en €/kg)



Source SNM - Élaboration VINIFLHOR



## 4. COMMERCE EXTERIEUR

En Belgique, malgré une bonne qualité et de gros calibres (A/AA/AAA), les pêches standard se vendent mal et à bas prix. La demande est meilleure pour les nectarines. Le prix moyen de revente sur le CEFL pour des marchandises standard tourne autour de 1 €/kg pour les pêches et de 1,50-1,80 €/kg pour les nectarines.

Les pêches (1,50 à 1,70 €/kg) et nectarines (1,60-2,00 €/kg) françaises renforcent leur présence principalement en calibre A (peu de AA). Celles Extra et de marques connues se vendent sur le CEFL entre 10 et 15 € le plateau. Leur présence est bien marquée sur le CEFL et en GMS, notamment chez Colruyt (3,99 €/kg pour les pêches et 4,50 €/kg pour les nectarines).

En haut de gamme (pêches espagnoles de marque), on se situe autour de 1,40-1,70 €/kg pour les pêches et 1,70-2,20 €/kg pour les nectarines. Les Paraguay/Platina (pêches plates d'Espagne) sont de plus en plus présentes et ont un beau succès malgré les prix élevés (3 €/kg et plus).

Aux Pays-Bas, les pêches et nectarines sont présentes sur le marché depuis bientôt six semaines. Les arrivages sont toujours très irréguliers avec de nombreuses ruptures de stocks d'autant que la pêche espagnole est pratiquement seule sur le marché néerlandais. Les problèmes de transports (grèves des camionneurs ou la crainte des grèves) ont incité les expéditeurs espagnols à retenir leur marchandise. Par contre, la semaine 27 a vu déferler la marchandise, d'autant que l'on prévoyait une reprise des blocages dès la semaine 28.

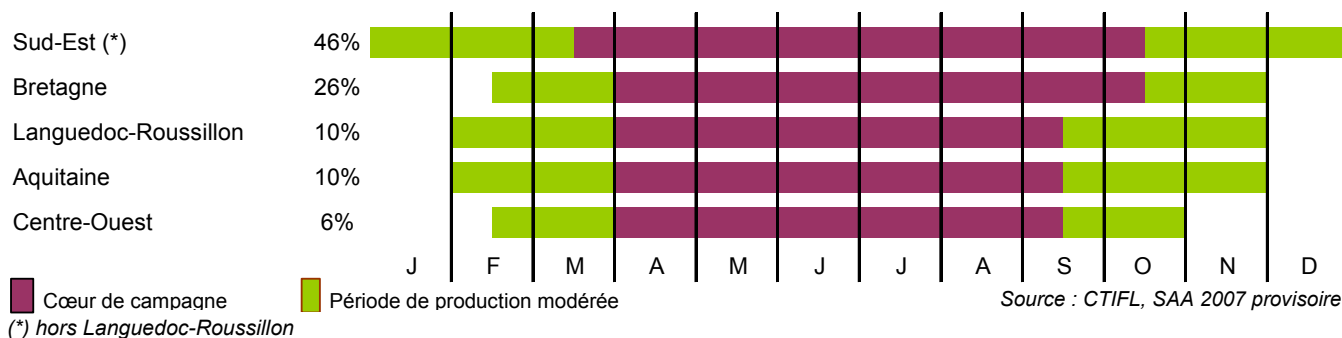
Les pêches espagnoles présentent de belles colorations, très sombres mais la marchandise manque de tenue. Dure comme bois en supermarchés, elle commence à pourrir deux jours après. La nectarine présente une qualité plus banale, de coloration jaune, mais évoluant mieux que la pêche. La base de transaction est fixée autour de 1,20 €/kg. Les produits sont présents de manière très sporadique dans les chaînes régionales durant les semaines 26 et 27 en relation avec les incertitudes sur transports. Chez Albert Heijn, les prix fluctuent (2,50 €/kg pour pêches et nectarines en semaine 27 contre 7 €/kg pour nectarine en semaine 26 et 5 €/kg en semaine 25). On observe une petite présence de pêches extra et nectarines extra françaises dans certaines enseignes de supermarchés, chez les grossistes traditionnels, de très belle qualité, chères, mais possédant une petite clientèle fidèle.

# Tomate

(Campagne française février – novembre 2008)

## 1. PRODUCTION

### Calendrier de la production de tomate par région



### SURFACE ET PRODUCTION DE TOMATES SOUS SERRES (HORS CONSERVERIE)

	Evolution surfaces (en ha)		Evolution volumes (en t)	
	France		France	
			Grappe	Total
2008	<b>2 009</b>		2008	<b>319 728</b>
2007	<b>2 020</b>		2007	<b>329 493</b>
2008 / 2007	<b>-0,5%</b>		2008 / 2007	<b>-3,0%</b>
				<b>0,7%</b>

Données mars 2008 Source : SCEES

## 2. COMMERCIALISATION (Période du 26 mai au 27 juin 2008)

En début de mois, sous l'effet de la météo pluvieuse, les volumes de tomates progressaient de façon mesurée. Le net recul de la pression du Bénélux contribuait à l'assainissement du marché, et les cours se situaient à des niveaux tout à fait satisfaisants.

Le blocage des frontières espagnoles était favorable à l'origine France, avantage toutefois plus net en rondes qu'en grappes.

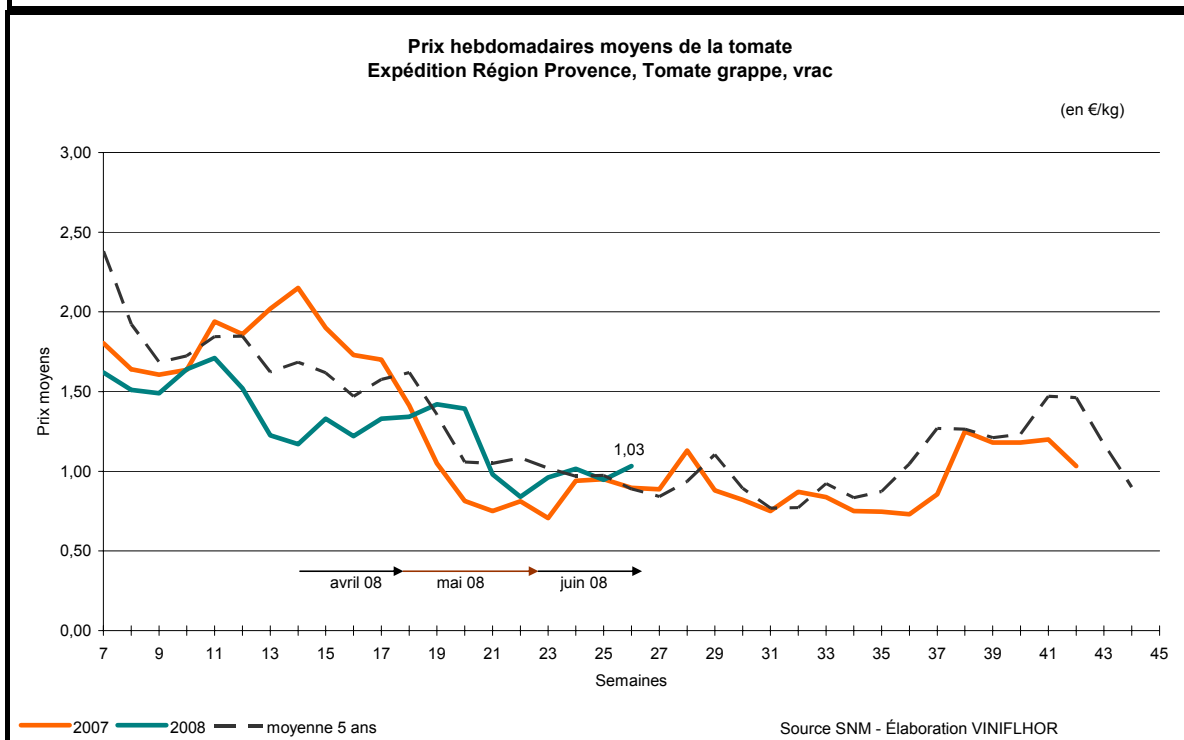
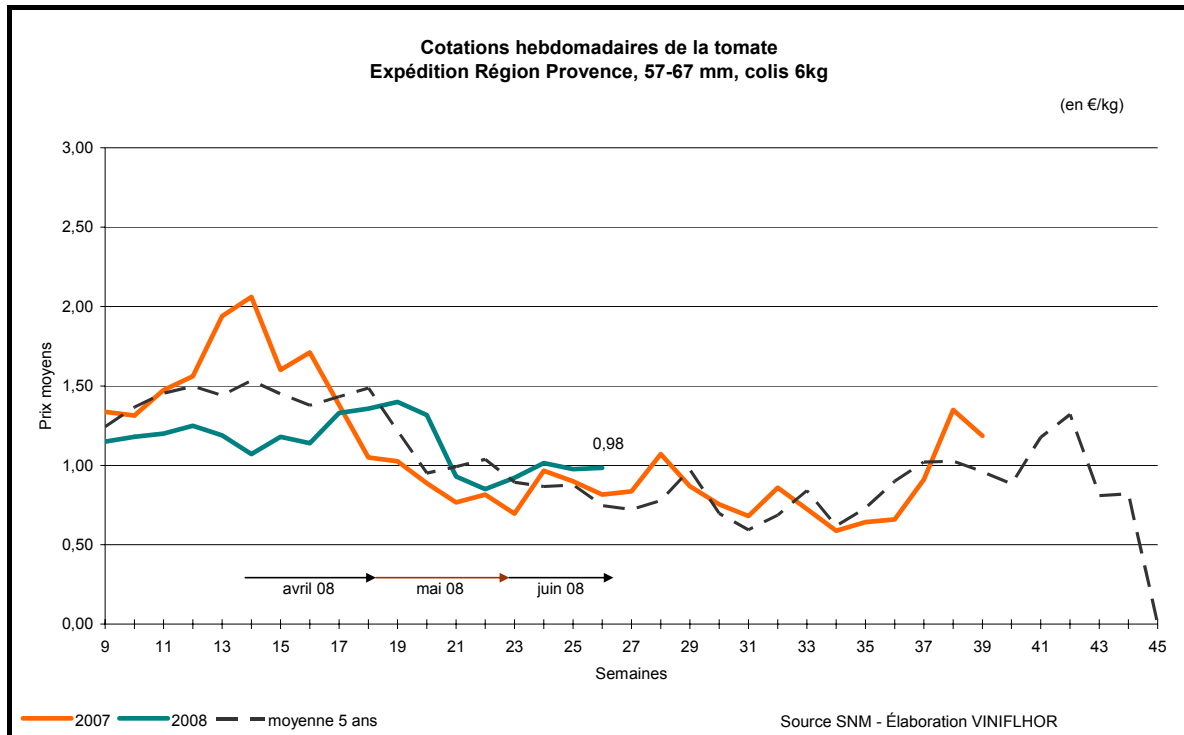
En milieu de mois, l'offre s'élargissait avec le développement des volumes du Nord de l'Europe, alors que le rythme des ventes ralentissait, les nombreux engagements contractés permettant toutefois d'assurer un écoulement régulier.

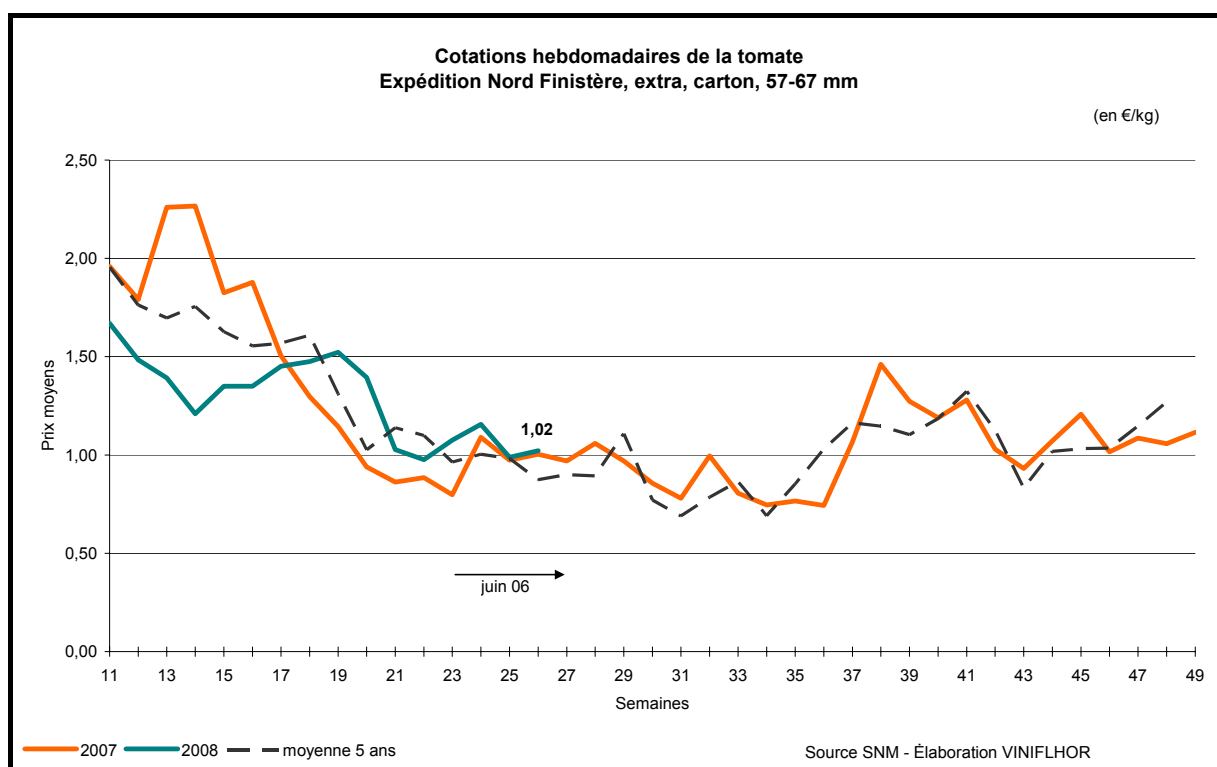
En fin de mois, la météo estivale réactivait la demande, les volumes de Belgique et d'Espagne étaient en repli, et l'offre française se stabilisait à un niveau proche du pic de production. Les cours, quant à eux, semblaient amorcer une nouvelle hausse.

### 3. PRIX MOYENS

Prix de détail	S23	S24	S25	S26
<b>Tomate ronde 57-67 mm, vrac (le kg)</b>				
Prix moyen de la semaine	1,90 €/kg	1,87 €/kg	1,96 €/kg	1,81 €/kg
Taux de présence en GMS	65%	69%	64%	61%
<b>Tomate ronde 67-82 mm, vrac (le kg)</b>				
Prix moyen de la semaine	2,01 €/kg	1,99 €/kg	1,98 €/kg	1,88 €/kg
Taux de présence en GMS	38%	35%	39%	39%
<b>Tomate ronde grappe, vrac (le kg)</b>				
Prix moyen de la semaine	1,99 €/kg	2,07 €/kg	2,04 €/kg	1,96 €/kg
Taux de présence en GMS	89%	90%	94%	91%

Source : SNM





## 4. CONSOMMATION

	TOTAL FRANCE TOMATE			
	2ème trimestre 2005	2ème trimestre 2006	2ème trimestre 2007	2ème trimestre 2008
Pénétration	87,1	87,0	88,3	86,0
Nbre Actes Achat/Acheteur	5,3	5,5	5,5	5,4
Quantités Achetées/Acte	0,88	0,90	0,91	0,88
Niveau Moyen d Achat	4,7	4,9	5,0	4,8
Sommes Dépensées/Acte	2,18	2,09	2,08	1,97
Quantités Achetées/100 Ménages	408,8	428,7	443,9	411,1
Prix Moyen	2,47	2,32	2,28	2,23
Sommes Dépensées/100 Ménages	1 010,02	995,17	1 012,04	914,82
PART DE MARCHÉ VOLUME	20,0%	21,0%	21,8%	20,1%
PART DE MARCHÉ VALEUR	23,7%	23,4%	23,8%	21,5%

## 5. COMMERCE EXTERIEUR

En Belgique, les prix des tomates sont médiocres pour les gros calibres (0,65€), assez bons pour les grappes (0,80-0,85€) et intermédiaires pour les tomates de petit calibre (0,70-0,75€).

Aux Pays-Bas, en semaine 26, le prix des tomates (en grappe) a fortement augmenté. En effet, la demande est plus forte que prévue, alors que les opérateurs ont très peu négocié pour les tomates. Par conséquent, les prix se sont enflammés, car la demande est forte au Royaume-Uni, en Scandinavie, en Russie, ... Les opérateurs sont positifs concernant les prix pour la semaine à venir, car la production de tomates diminuera de 10 à 20%.

En Allemagne, la tomate grappe est la plus prisée actuellement et enregistre des prix très fermes. Les cotations des cadrans néerlandais donnent le ton. L'écoulement de la tomate néerlandaise est facile vers toutes les destinations et permet de soutenir les cours. Les autres origines concurrentes entrent aussi en

production avec des apports croissants mais sans faire baisser les prix car la demande est également de plus en plus active sur tous les marchés. Les GMS proposent des prix allant de 1,29€ à 1,69€/kg et ils risquent encore de baisser à très court terme.

Pour les tomates rondes, saines et de qualité, la tendance à la fermeté des cours enregistrée en fin de semaine passée se confirme sur les places libres.

Les actions GMS affichent localement des prix détail allant de 0,99€ à 1,29€ ce qui constitue un prix très attractif pour le consommateur final et suscite de sa part un regain d'intérêt.



# Autres produits

## CONSOMMATION LEGUMES

	TOTAL FRANCE TOTAL LEGUMES HORS PDT			
	2ème trimestre 2005	2ème trimestre 2006	2ème trimestre 2007	2ème trimestre 2008
Pénétration	95,9	95,8	96,6	95,5
Nbre Actes Achat/Acheteur	11,6	11,5	11,3	11,6
Quantités Achetées/Acte	1,83	1,86	1,82	1,81
Niveau Moyen d Achat	21,3	21,3	20,7	21,0
Sommes Dépensées/Acte	3,82	3,81	3,90	3,83
Quantités Achetées/100 Ménages	2 040,7	2 042,9	1 997,3	2 006,0
Prix Moyen	2,09	2,05	2,14	2,11
Sommes Dépensées/100 Ménages	4 256,50	4 194,44	4 267,88	4 241,94

	TOTAL FRANCE CHOUX FLEURS			
	2ème trimestre 2005	2ème trimestre 2006	2ème trimestre 2007	2ème trimestre 2008
Pénétration	26,4	25,8	23,9	21,1
Nbre Actes Achat/Acheteur	1,9	1,7	1,6	1,7
Quantités Achetées/Acte	1,27	1,25	1,26	1,24
Niveau Moyen d Achat	2,4	2,1	2,1	2,1
Sommes Dépensées/Acte	1,65	1,70	1,71	1,91
Quantités Achetées/100 Ménages	62,7	53,8	49,7	43,6
Prix Moyen	1,30	1,36	1,35	1,54
Sommes Dépensées/100 Ménages	81,52	73,23	67,16	66,95
PART DE MARCHE VOLUME	3,1%	2,6%	2,4%	2,1%
PART DE MARCHE VALEUR	1,9%	1,7%	1,6%	1,6%

	TOTAL FRANCE POIREAU			
	2ème trimestre 2005	2ème trimestre 2006	2ème trimestre 2007	2ème trimestre 2008
Pénétration	28,7	25,1	26,4	29,4
Nbre Actes Achat/Acheteur	2,4	2,4	2,2	2,3
Quantités Achetées/Acte	0,71	0,61	0,70	0,71
Niveau Moyen d Achat	1,7	1,5	1,6	1,6
Sommes Dépensées/Acte	1,23	1,49	1,23	1,35
Quantités Achetées/100 Ménages	49,9	36,8	41,1	48,3
Prix Moyen	1,73	2,46	1,75	1,90
Sommes Dépensées/100 Ménages	86,49	90,36	72,08	91,76
PART DE MARCHE VOLUME	2,4%	1,8%	2,0%	2,4%
PART DE MARCHE VALEUR	2,0%	2,1%	1,7%	2,2%

	TOTAL FRANCE SALADE			
	2ème trimestre 2005	2ème trimestre 2006	2ème trimestre 2007	2ème trimestre 2008
Pénétration	66,0	64,2	63,3	59,8
Nbre Actes Achat/Acheteur	4,6	4,7	4,5	4,5
Quantités Achetées/Acte	0,53	0,54	0,52	0,52
Niveau Moyen d Achat	2,4	2,5	2,3	2,4
Sommes Dépensées/Acte	1,30	1,07	1,20	1,24
Quantités Achetées/100 Ménages	159,1	161,7	147,1	140,6
Prix Moyen	2,47	1,98	2,31	2,40
Sommes Dépensées/100 Ménages	393,22	320,99	339,43	337,25
PART DE MARCHE VOLUME	7,8%	7,9%	7,2%	6,9%
PART DE MARCHE VALEUR	9,2%	7,5%	8,0%	7,9%

**TOTAL FRANCE  
ASPERGE**

	2ème trimestre 2005	2ème trimestre 2006	2ème trimestre 2007	2ème trimestre 2008
Pénétration	23,9	24,8	24,3	23,2
Nbre Actes Achat/Acheteur	2,6	2,6	2,6	2,6
Quantités Achetées/Acte	0,86	0,85	0,84	0,87
Niveau Moyen d Achat	2,2	2,2	2,1	2,2
Sommes Dépensées/Acte	4,16	4,18	4,26	4,40
Quantités Achetées/100 Ménages	53,5	55,3	52,0	51,8
Prix Moyen	4,86	4,92	5,07	5,04
Sommes Dépensées/100 Ménages	260,05	272,01	263,68	260,92
PART DE MARCHE VOLUME	2,6%	2,7%	2,5%	2,5%
PART DE MARCHE VALEUR	6,1%	6,4%	6,2%	6,1%

**TOTAL FRANCE  
AUBERGINE**

	2ème trimestre 2005	2ème trimestre 2006	2ème trimestre 2007	2ème trimestre 2008
Pénétration	23,2	24,3	25,1	23,9
Nbre Actes Achat/Acheteur	2,0	2,1	2,1	2,0
Quantités Achetées/Acte	0,66	0,66	0,64	0,64
Niveau Moyen d Achat	1,3	1,4	1,4	1,3
Sommes Dépensées/Acte	1,23	1,18	1,19	1,15
Quantités Achetées/100 Ménages	29,8	33,8	33,9	30,6
Prix Moyen	1,88	1,79	1,85	1,80
Sommes Dépensées/100 Ménages	55,84	60,54	62,82	55,12
PART DE MARCHE VOLUME	1,5%	1,7%	1,7%	1,5%
PART DE MARCHE VALEUR	1,3%	1,4%	1,5%	1,3%

**TOTAL FRANCE  
COURGETTE**

	2ème trimestre 2005	2ème trimestre 2006	2ème trimestre 2007	2ème trimestre 2008
Pénétration	51,6	51,6	53,0	52,4
Nbre Actes Achat/Acheteur	3,1	3,1	3,0	3,1
Quantités Achetées/Acte	0,99	0,98	0,96	0,96
Niveau Moyen d Achat	3,1	3,1	2,9	3,0
Sommes Dépensées/Acte	1,42	1,39	1,50	1,51
Quantités Achetées/100 Ménages	158,8	159,8	153,1	157,1
Prix Moyen	1,43	1,41	1,56	1,57
Sommes Dépensées/100 Ménages	227,29	225,46	238,81	246,88
PART DE MARCHE VOLUME	7,8%	7,8%	7,5%	7,7%
PART DE MARCHE VALEUR	5,3%	5,3%	5,6%	5,8%

**TOTAL FRANCE  
RADIS**

	2ème trimestre 2005	2ème trimestre 2006	2ème trimestre 2007	2ème trimestre 2008
Pénétration	43,7	42,8	43,8	42,7
Nbre Actes Achat/Acheteur	2,8	2,8	2,8	2,8
Quantités Achetées/Acte	0,51	0,52	0,52	0,54
Niveau Moyen d Achat	1,4	1,4	1,5	1,5
Sommes Dépensées/Acte	1,25	1,35	1,27	1,29
Quantités Achetées/100 Ménages	62,9	61,5	64,1	63,7
Prix Moyen	2,47	2,60	2,46	2,38
Sommes Dépensées/100 Ménages	155,45	159,76	157,55	151,56
PART DE MARCHE VOLUME	3,1%	3,0%	3,1%	3,1%
PART DE MARCHE VALEUR	3,7%	3,8%	3,7%	3,6%

# CONSOMMATION FRUITS

	TOTAL FRANCE TOTAL FRUITS			
	2ème trimestre 2005	2ème trimestre 2006	2ème trimestre 2007	2ème trimestre 2008
Pénétration	94,6	94,7	95,0	94,3
Nbre Actes Achat/Acheteur	11,2	10,9	10,9	10,9
Quantités Achetées/Acte	1,78	1,84	1,85	1,83
Niveau Moyen d Achat	20,0	20,1	20,2	20,0
Sommes Dépensées/Acte	3,69	3,81	3,87	4,08
Quantités Achetées/100 Ménages	1 892,9	1 900,1	1 920,5	1 889,2
Prix Moyen	2,07	2,07	2,09	2,23
Sommes Dépensées/100 Ménages	3 926,81	3 934,44	4 020,83	4 203,79

	TOTAL FRANCE FRAISE			
	2ème trimestre 2005	2ème trimestre 2006	2ème trimestre 2007	2ème trimestre 2008
Pénétration	70,6	68,7	69,3	64,4
Nbre Actes Achat/Acheteur	4,7	4,1	4,3	4,1
Quantités Achetées/Acte	0,64	0,63	0,64	0,64
Niveau Moyen d Achat	3,0	2,6	2,8	2,6
Sommes Dépensées/Acte	2,52	2,77	2,81	3,01
Quantités Achetées/100 Ménages	212,6	178,4	193,6	169,5
Prix Moyen	3,90	4,38	4,37	4,71
Sommes Dépensées/100 Ménages	829,63	782,18	846,26	798,04
<b>PART DE MARCHÉ VOLUME</b>	<b>11,2%</b>	<b>9,4%</b>	<b>10,2%</b>	<b>9,0%</b>
<b>PART DE MARCHÉ VALEUR</b>	<b>21,1%</b>	<b>19,9%</b>	<b>21,6%</b>	<b>20,3%</b>

	TOTAL FRANCE KIWI			
	2ème trimestre 2005	2ème trimestre 2006	2ème trimestre 2007	2ème trimestre 2008
Pénétration	37,0	36,1	37,6	33,8
Nbre Actes Achat/Acheteur	2,7	2,7	2,6	2,8
Quantités Achetées/Acte	0,69	0,71	0,69	0,64
Niveau Moyen d Achat	1,9	1,9	1,8	1,8
Sommes Dépensées/Acte	1,43	1,60	1,58	1,89
Quantités Achetées/100 Ménages	70,2	69,4	67,2	60,4
Prix Moyen	2,08	2,26	2,30	2,95
Sommes Dépensées/100 Ménages	145,80	156,75	154,92	178,31
<b>PART DE MARCHÉ VOLUME</b>	<b>3,7%</b>	<b>3,7%</b>	<b>3,6%</b>	<b>3,2%</b>
<b>PART DE MARCHÉ VALEUR</b>	<b>3,7%</b>	<b>4,0%</b>	<b>3,9%</b>	<b>4,5%</b>

	TOTAL FRANCE POIRE			
	2ème trimestre 2005	2ème trimestre 2006	2ème trimestre 2007	2ème trimestre 2008
Pénétration	47,0	43,4	45,9	41,8
Nbre Actes Achat/Acheteur	3,4	3,2	3,2	3,2
Quantités Achetées/Acte	0,90	0,87	0,88	0,86
Niveau Moyen d Achat	3,0	2,8	2,8	2,7
Sommes Dépensées/Acte	1,66	1,82	1,72	1,88
Quantités Achetées/100 Ménages	142,6	120,9	130,7	115,0
Prix Moyen	1,85	2,09	1,97	2,18
Sommes Dépensées/100 Ménages	263,41	253,19	257,25	251,04
<b>PART DE MARCHÉ VOLUME</b>	<b>7,5%</b>	<b>6,4%</b>	<b>6,9%</b>	<b>6,1%</b>
<b>PART DE MARCHÉ VALEUR</b>	<b>6,7%</b>	<b>6,4%</b>	<b>6,6%</b>	<b>6,4%</b>

**TOTAL FRANCE  
POMME**

	2ème trimestre 2005	2ème trimestre 2006	2ème trimestre 2007	2ème trimestre 2008
Pénétration	74,7	74,0	73,9	72,8
Nbre Actes Achat/Acheteur	4,9	4,6	4,5	4,6
Quantités Achetées/Acte	1,45	1,46	1,42	1,44
Niveau Moyen d Achat	7,1	6,7	6,4	6,7
Sommes Dépensées/Acte	2,24	2,21	2,37	2,40
Quantités Achetées/100 Ménages	527,9	494,5	471,9	484,4
Prix Moyen	1,55	1,51	1,66	1,66
Sommes Dépensées/100 Ménages	817,78	747,33	785,17	804,04
<b>PART DE MARCHÉ VOLUME</b>	<b>27,9%</b>	<b>26,1%</b>	<b>24,9%</b>	<b>25,6%</b>
<b>PART DE MARCHÉ VALEUR</b>	<b>20,8%</b>	<b>19,0%</b>	<b>20,0%</b>	<b>20,5%</b>

**TOTAL FRANCE  
FRUITS EXOTIQUES**

	2ème trimestre 2005	2ème trimestre 2006	2ème trimestre 2007	2ème trimestre 2008
Pénétration	79,6	79,3	79,8	79,9
Nbre Actes Achat/Acheteur	5,2	5,1	5,3	5,4
Quantités Achetées/Acte	0,97	0,98	0,97	0,98
Niveau Moyen d Achat	5,1	5,1	5,2	5,3
Sommes Dépensées/Acte	1,78	1,64	1,60	1,71
Quantités Achetées/100 Ménages	406,4	400,5	413,3	424,1
Prix Moyen	1,83	1,66	1,65	1,74
Sommes Dépensées/100 Ménages	742,92	666,23	681,70	738,39
<b>PART DE MARCHÉ VOLUME</b>	<b>21,5%</b>	<b>21,2%</b>	<b>21,8%</b>	<b>22,4%</b>
<b>PART DE MARCHÉ VALEUR</b>	<b>18,9%</b>	<b>17,0%</b>	<b>17,4%</b>	<b>18,8%</b>

**TOTAL FRANCE  
AGRUMES**

	2ème trimestre 2005	2ème trimestre 2006	2ème trimestre 2007	2ème trimestre 2008
Pénétration	69,6	67,8	71,8	70,2
Nbre Actes Achat/Acheteur	4,7	4,5	4,7	4,8
Quantités Achetées/Acte	1,28	1,36	1,42	1,37
Niveau Moyen d Achat	6,0	6,1	6,7	6,6
Sommes Dépensées/Acte	2,21	2,16	2,16	2,48
Quantités Achetées/100 Ménages	414,7	414,0	478,5	461,9
Prix Moyen	1,73	1,59	1,52	1,81
Sommes Dépensées/100 Ménages	717,20	657,09	727,91	833,89
<b>PART DE MARCHÉ VOLUME</b>	<b>21,9%</b>	<b>21,9%</b>	<b>25,3%</b>	<b>24,4%</b>
<b>PART DE MARCHÉ VALEUR</b>	<b>18,3%</b>	<b>16,7%</b>	<b>18,5%</b>	<b>21,2%</b>